

HETEROTOPIA

1. EXT. JOUR / JARDIN

Sur un écran noir, nous entendons le bourdonnement d'une abeille mélangé au bruit de la terre qu'on manipule. L'écran s'allume : nous suivons de très près une abeille qui vole et butine une fleur.

Dans le flou, une jeune fille à genou entre plusieurs plantations. L'abeille quitte la fleur et vient se poser sur le main d'EMILIE (16), en salopète, de la terre sur le visage et sur les mains : elle s'occupe de son potager avec minutie. Elle est mince, les cheveux noirs coupé mi-long. Elle a un visage androgyne.

Le petit potager prend un grand espace du jardin. Il est bien entretenu, mais certaines zones sont laissées en friche. Nous entendons de nombreux insectes. Emilie chasse délicatement l'abeille de sa main et se relève. Elle regarde le petit bois qui borde le jardin, comme si elle fixait quelque chose à travers les arbres.

Une voix masculine la sort de sa torpeur. C'est OLIVIER (37), qui l'appelle depuis la fenêtre de la cuisine.

OLIVIER

Lily ! Qu'est-ce tu fous ?!

Elle se retourne vers lui. Il lui fait signe de venir.

2. INT. JOUR / CUISINE

Olivier est dans l'entrée, il entasse plusieurs sacs et valises.

OLIVIER

T'as préparé tes affaires ?

EMILIE

Pas encore. Je vais le faire là.

OLIVIER

Bah grouille toi on part bientôt.

EMILIE

Oui c'est bon...

OLIVIER

Bah on a un peu de route quand même.

J'aimerais bien arriver avant midi.

EMILIE

Et maman elle fait quoi ?

OLIVIER

Elle avait un petit truc à voir au bureau...

Olivier soupire.

OLIVIER (SUITE)

Putain c'est chiant... Bon je vais commencer à charger la voiture. Tu te dépêches ?

EMILIE

Mais oui !

Elle commence à marcher dans la direction opposée.

OLIVIER

Lily ?

EMILIE

Quoi encore ?

OLIVIER

T'oublies pas ton maillot de bain hein ?!

Il lui sourit. Elle lui rend son sourire.

3. INT. JOUR / CHAMBRE

Emilie est dans sa chambre. Elle se change. La chanson "Garden Song" de Phoebe Bridgers résonne dans les enceintes de son vieil ordinateur. Un sac de sport rempli à moitié d'habits est posé sur son lit. Elle en fait le tour et attrape une boîte de médicaments posé sur sa table de chevet et la range dans son sac. Elle prend une petite peluche lapin posée sur son lit et la range dans son sac. Elle le ferme, puis se rend à sa fenêtre ouverte donnant sur le jardin. Elle se tourne vers la porte de sa chambre pour vérifier le silence de la maison. Elle allume une cigarette à sa fenêtre, puis entend la voix de son père.

OLIVIER (OFF)

Oui ? Quoi ? Tu te fous de moi ? Roh putain franchement... Fallait le dire si tu voulais pas venir ça aurait été plus simple. Oui bah c'est moi qui me suis cassé le cul à trouver la réservation. Ouais c'est ça... Ouais à ce soir. Pff...

Olivier raccroche.

OLIVIER (OFF)

Emilie ? On y va !

Elle écrase rapidement sa cigarette, attrape son sac, jette un dernier regard à sa chambre, et quitte la pièce. Nous restons sur la fenêtre où se reflète le ciel bleu.

EMILIE (OFF)

Bah on attend pas maman ?

OLIVIER

Elle nous rejoint directement là-bas.

4. INT. JOUR / VOITURE

Une vieille voiture roule le long d'une autoroute. Le paysage monotone défile en surimpression: d'un côté, une immense forêt de pins; de l'autre, des champs à perte de vue. Il y a beaucoup de monde sur la route, beaucoup d'embouteillages. Le soleil est à son zénith. Une chanson de Jean-Jacques Goldman résonne dans les vieille enceinte. Olivier allume une cigarette en conduisant. Il sifflote la chanson. A l'arrière de la voiture, des affaires sont maladroitement entassées : valises, claquettes, serviettes, glacière... l'ambiance est aux vacances. Une petite figurine de danseuse hawaïenne semble se dandiner au rythme de la chanson, tout comme le petit sapin orange accroché au rétroviseur intérieur. Le téléphone servant de GPS est accroché aux bouches d'aération de la voiture: il indique une arrivée prévue dans 12 minutes.

OLIVIER

Bon on devrait plus être loin ! Tu vas voir ça va te plaire. Il y des piscines, des aires de jeux pour les enfants... Des activités... un bar... Oh et y a même un genre de lac artificiel dans le camping. Avec plage de sable blanc et tout. Bahamas un peu tu vois ?

Emilie hoche la tête en souriant, la tête appuyée contre la vitre, les traits tirés et le regard fatigué derrière ses lunettes de soleil. Elle semble perdue dans ses pensées. Olivier continue son monologue d'un air faussement convaincu.

OLIVIER (SUITE)

... Tu vas voir ça va être cool.
Tu es contente?

EMILIE

Oui.

Emilie sourit. Elle regarde le paysage à nouveau. Une nouvelle chanson commence. Olivier augmente le volume, mais nous entendons seulement une musique extradiégétique avec des nappes de synthés. Emilie remarque qu'une abeille est coincée dans l'habitacle. Elle ouvre sa vitre pour la laisser partir.

TITRE:

5. INT. JOUR / VOITURE

Ellipse d'une dizaine de minutes. La voiture emprunte une petite route, à présent complètement entourée d'arbres. Emilie regarde la forêt défiler.

OLIVIER

Ah c'est là !

Emilie tourne la tête : devant eux, l'entrée du camping "Paradis Blanc". Plusieurs voitures semblent bloquer aux barrières du camping. Des gens sont sortis de leur voiture pour observer la scène, des employés du camping se pressent pour aller voir tout le monde, essayer de calmer les gens.

Un clignotement de lumières bleues et rouges se réverbère sur les véhicules, éclaire par intermitence le visage d'Emilie. Au loin, deux camions de pompiers. Le visage d'Olivier s'assombrit.

OLIVIER (SUITE)

Putain...

EMILIE

Il se passe quoi?

Il ne répond pas. Il gare la voiture à la suite des autres, prend une longue inspiration, et ouvre sa portière pour aller voir ce qui se passe.

OLIVIER

Tu restes là.

Les membres du personnel sont débordés et paniqués. Olivier contourne la voiture, Emilie ouvre sa portière pour sortir également mais Olivier referme sa porte sèchement et lui parle d'un air sévère.

OLIVIER (SUITE)

Non tu restes là Emilie je t'ai dit.

L'espace sonore se contracte alors, comme si nous étions dans la tête d'Emilie et qu'elle avait les oreilles bouchées. Olivier s'approche d'une jeune fille de l'accueil, qui s'affaire à donner des clés et des enveloppes aux gens qui attendent dans la file de voiture, elle semble perdue et aux bords des larmes. Elle s'essuie les yeux.

Puis l'attention d'Emilie se focalise sur la scène qui se déroule en arrière-plan, près des camions de pompier : une femme hurle dans les bras de son mari, tous les deux pleurent, déchirés. La femme tombe à genou par terre, les pompiers se précipitent vers elle pour l'aider. La curiosité d'Emilie est coupée par le bruit d'Olivier qui ouvre la portière conducteur. Il hésite à rentrer. En gros plan, nous découvrons son visage, figé, qui semble regarder quelque chose, au loin derrière la voiture, de la même

façon qu'Emilie regardait les arbres dans le jardin... puis il rentre précipitamment.

OLIVIER (SUITE)

On va passer par la deuxième entrée.

Il démarre en trombe et fait marche arrière. Emilie se retourne pour continuer à regarder la scène.

EMILIE

Qu'est-ce qu'il y a eu ?

Olivier lui répond sèchement, pour changer la conversation. Son ton est très différent de celui des scènes précédentes.

OLIVIER

J'en sais rien. C'est pas nos affaires. Tiens prends ça.

Il lui tend une carte du camping et des clés. Emilie reste silencieuse et son visage disparaît à mesure que la voiture avance dans l'allée.

6. EXT. JOUR / ALLEE DU CAMPING

La voiture avance lentement dans l'allée du camping. Emilie regarde les différents mobile-home, les familles attablées pour le repas, les barbecues fumant... Olivier tente de garder sa contenance après l'incident de la scène précédente, il fait un signe de la main à un groupe de quarantenaire qui prennent l'apéro. Ils lui rendent son salut.

OLIVIER

Ah je crois que c'est là. Numéro 72.

Ils arrivent à leur mobile-home. Olivier gare la voiture. Il prend une profonde inspiration et se tourne vers Emilie en essayant de sourire.

OLIVIER (SUITE)

Allez. *Home sweet home*.

Il sort de la voiture. Emilie fait de même. Elle ouvre les portières arrières pour sortir les bagages.

OLIVIER (SUITE)

Attends ma chérie on sortira ça après.

Il monte les escaliers en bois de la petite terrasse. C'est un camping haut de gamme, les mobile home sont neufs et en bon état.

Une fois sur la terrasse, Emilie regarde le mobile-home d'en face : sur la table complètement tâchée, des dizaines de bouteilles de bières vides et autres déchets, des cendriers remplis à ras bord, des paquets de chips...

7. INT.JOUR / MOBILE HOME

Nous sommes à l'intérieur du mobile home plongé dans le noir. Le bruit d'une clé dans la serrure : Olivier ouvre la porte, un grand jet de lumière éclaire l'intérieur enfumé du mobile home.

Emilie sur ses talons, Olivier s'extasie à outrance de l'agencement du mobilier, de la taille de l'intérieur.

OLIVIER

C'est super !

Emilie est plus réservée, elle avance lentement, comme un félin qui prend ses marques. Olivier ouvre les placards, regarde les chambres.

OLIVIER (SUITE)

Bon désolé Lily mais j'ai pas pu te
prendre un lit deux places. Donc
bah...je te laisse choisir ton lit.

Emilie entre dans sa chambre. Deux lits simples sont disposés et prennent l'intégralité de la chambre. La lumière du soleil filtrée par les rideaux donne un aspect irréel à la scène. Un détail étrange : les deux lits, les oreillers et les couvertures sont chacun recouverts et enveloppés d'un plastique transparent, comme s'ils avaient été stérilisés. Ce décor contraste particulièrement avec l'ambiance, on dirait étrangement... Une chambre d'hôpital.

Emilie s'approche du lit de gauche, celui installé près de la fenêtre. Elle pose son sac sur celui d'en face et déchire les différents plastiques, qu'elle fourre en boule sous le lit d'en face. Elle s'assoit sur son lit, à présent déballé et ouvre son sac à dos. Elle sort sa boîte de médicaments, qu'elle pose sur la petite table de chevet. Elle sort ensuite la petite peluche lapin, la regarde quelques secondes avant d'enfouir sa tête dedans pour la renifler.

A travers la fenêtre lui parviennent les conversations du mobile-home de derrière. Elle se redresse, pose sa peluche et, discrètement, regarde à travers la fenêtre.

Nous passons dans le regard d'Emilie. Un jeune garçon, LUCAS (15), les cheveux très courts et plutôt musclé, parle avec le groupe d'adultes, en particulier avec SOPHIE (41). Le ton monte entre les deux.

SOPHIE

...oui bah le gérant est venu nous
voir hier donc vous arrêtez vos
conneries un peu !

LUCAS

Mais c'est bon on a le droit de

s'amuser on a rien fait de mal !

SOPHIE

Donc pour vous s'amuser c'est être
bourrés toute la journée ? Et mettre
la musique jusqu'à je-sais-pas quelle
heure ?

VERONIQUE

Roh Soso ça va ils sont jeunes !

SOPHIE

Mais je m'en fous ! Ils sont pas tout
seul dans le camping merde ! Ca fait
trois fois que les gens se plaignent.
Lucas je te préviens si on a encore
des problèmes on retourne à la maison
!

LUCAS

C'est ça...

SOPHIE

Et t'arrêtes d'être insolent un peu !

Lucas explose.

LUCAS

Mais pourquoi dès qu'on essaie d'aller
mieux tu fais exprès de casser les
couilles ?! Putain !

Lucas tourne le dos et s'en va, sous le regard médusé des autres
adultes. Sa mère soupire et détourne le regard.

SOPHIE

Il est pas possible...putain... Véro
passe moi une clope stp.

Véronique tend une cigarette à Sophie. Emilie suit Lucas du
regard.

OLIVIER (OFF)

Lily tu peux venir m'aider stp ?

EMILIE

J'arrive.

8. EXT.JOUR / DEVANT LE MOBILE HOME

Emilie sort sur la terrasse. Elle voit son père essayer de sortir

les bagages du coffre de la voiture. Elle tourne la tête et voit Lucas rentrer dans le mobile home d'en face.

Elle descend pour aider son père.

OLIVIER

T'as faim ?

EMILIE

Un peu.

OLIVIER

Y a des trucs dans la glacière.

Installe toi je vais ranger ça.

Emilie s'installe à table, elle déballe les affaires de la grande glacière verte.

9. EXT. JOUR / TERRASSE

Sur la table, des sandwiches triangles et des paquets de chips.

OLIVIER

C'est bon ma chérie ?

Emilie hoche la tête. Olivier sort une bière de la glacière. Emilie sourit.

EMILIE

C'est pas un peu tôt ?

OLIVIER

Ca va c'est les vacances. Mais euh...
le dit pas trop à ta mère. J'ai pas
envie qu'elle me fasse une crise
encore.

EMILIE

Mm...

Des rires éclatent du mobile home d'en face. Lucas et d'autres adolescent.e.s sortent et allument des cigarettes. Olivier et Emilie tournent la tête vers eux.

Nous suivons toutes les scènes du PDV d'EMILIE.

Michel, un garçon très corpulent et roux prend la parole.

MICHEL

Ptn mon gars la charge hier soir...
J'ai l'impression que mon crâne va
exploser.

THEO

Bah vas-y tu connais le remède.

MICHEL

C'est quoi ?

THEO

Bah faut se la recoller direct gros.

Rire général. Lucas tend à tout le monde des bières qu'il attrape dans un pack.

LUCAS

Santez les cous' !

Il boit une grosse goulée. Les autres l'imitent. Michel se lève et rentre dans le mobile-home. On entend un gros bruit de vomi. Les filles sont dégoutées, les gars se marrent bruyamment.

LUCAS (SUITE)

AH BAH OUI CA FAIT DU BIEN QUAND CA
SORT !

Olivier rigole.

OLIVIER

Aha ça c'est le bel âge ! Mais fait
pas comme eux toi.

EMILIE

Non non.

Le groupe de jeunes regarde le mobile home d'en face. Soudainement les voix des garçons se font beaucoup plus faibles.

THEO

Ptn y a une nouvelle meuf guette.

Lucas ne dit rien.

CHLOE

Vraiment les gars vous êtes tous
pareils. Vous pensez qu'avec vos bites
alors que vous êtes que des petits
puceaux.

THEO

Vas-y ta gueule je suis pas puceau.

Olivier ne distingue pas la discussion. En voyant que les jeunes le regardent, il lève sa bière en l'air et parle exagérément fort pour se faire entendre :

OLIVIER

SANTE LES JEUNES !

Ceux-ci lui rendent son "santé". Les filles font un geste de la

main.

OLIVIER (SUITE)
PAS TROP DUR HIER SOIR ?

LUCAS
Un peu ! Mais c'est le jeu. Et quand
on joue il faut s'attendre à perdre.

Michel refait son apparition, livide.

LUCAS (SUITE)
Ah bah on a notre grand perdant là!

MICHEL
Putain quelle aventure. Je t'ai refait
la déco.

LUCAS
T'as beuge?

MICHEL
J'ai beuge et après j'ai chié.

THEO
Vidé qu'il est l'ancien !

LUCAS
Oh le mien ici !

Fou rire général.

MICHEL
Allez je suis d'attaque là !

Michel reprend sa bière et boit cul-sec. Applaudissement général.
Il gonfle ses biceps en guise de triomphe.

Pendant ce temps, Emilie regarde la scène du coin de l'oeil.
Olivier continue à rire mais se fait plus discret.

OLIVIER
Tu veux autre chose ?

EMILIE
Non merci c'est bon.

OLIVIER
Bah de toutes façons y a rien d'autre.
Aha.

Emilie ramasse les déchets.

OLIVIER (SUITE)
Laisse c'est bon. Va te balader si tu

veux.

EMILIE

D'accord.

10. EXT.JOUR / ALLEE DU CAMPING

Emilie se balade dans le camping. Elle croise des familles, voit de jeunes enfants essayer de faire du vélo. Tout respire la joie et le bonheur. Tout est baigné de soleil.

Elle arrive à hauteur d'un groupe d'enfants qui jouent au loup, en faisant beaucoup de bruit.

Soudain, son regard se perd un peu plus loin derrière le groupe. La caméra tourne autour d'elle pour la filmer de dos, nous laissant découvrir ce qu'elle voit : un enfant, habillé et trempé de la tête au pied, la regarde fixement. Il ne bouge pas, personne d'autre ne semble le remarquer. Une flaque d'eau dégouline à ses pieds. Emilie le regarde, l'espace sonore est complètement sourd, comme si elle avait la tête sous l'eau. L'instant semble hors du temps. Elle détourne la tête et poursuit son chemin dans une allée à la perpendiculaire. Elle se retourne : l'enfant n'est plus là, il a complètement disparu, ainsi que la petite flaque d'eau. Emilie semble complètement désorientée.

11. INT.JOUR / SANITAIRES

Emilie se rince le visage dans les sanitaires du camping. Elle entend une conversation en off entre un enfant et sa mère.

ENFANT

On peut aller se baigner au lac ?

MERE

Non mon chéri un autre jour peut-être.

ENFANT

Mais pourquoi ?

MERE

Parce que c'est pas pour les enfants...

Emilie n'entend pas la suite de la conversation, elle sort des sanitaires.

12. EXT.JOUR / EXTERIEUR SANITAIRE

Emilie fume une cigarette adossée à un mur. Elle est recroquevillée dans un coin. Elle regarde la fumée monter dans le ciel jusqu'à disparaître.

13. EXT.JOUR / DEVANT LE MOBILE HOME

Emilie revient vers son mobile. Elle jette un coup d'oeil à celui d'en face, le groupe de jeunes se prépare à aller se baigner, ils sont en maillot de bain avec leur serviette. Lucas lui ne s'est pas préparé, il reste assis sur sa chaise. Il la remarque et lui fait un signe de tête et un sourire pincé.

Elle lui sourit en retour.

MICHEL

T'es sûr tu viens pas ?

LUCAS

Flemme.

MICHEL

Vas-y sale pd.

Le groupe s'en va, laissant Lucas seul. Olivier n'est pas sur la terrasse. Emilie passe une tête à travers la porte.

EMILIE

Papa ?

OLIVIER (OFF)

Suis à la douche !

Emilie se sert un verre d'eau. Son regard est attiré par quelque chose au plafond, une sorte de petite tâche orangée humide qui semble récente, presque vivante... Elle monte sur le bord du comptoir pour essayer de toucher la substance visqueuse mais s'arrête lorsqu'elle entend des voix à l'extérieur.

LUCAS (OFF)

Déjà de retour ? Elle est trop froide
ou quoi ?

Emilie sort lentement sur la terrasse et regarde le mobile home d'en face.

14. EXT. JOUR / DEVANT LE MOBILE HOME

Les jeunes sont de retour. Ils sont livides. Ils s'assoient lourdement sur leur chaises.

LUCAS

Bah qu'est-ce que vous branlez ?

Personne n'ose vraiment prendre la parole. Puis Michel se lance.

MICHEL

Le lac est fermé.

LUCAS

Ah...

Tout le monde baisse la tête. Léa prend une profonde inspiration.

Elle n'ose pas le regarder dans les yeux. Elle se racle la gorge.

LEA

Mm... Y a un... Y a un petit qui s'est
noyé dans le lac. Ils l'ont retrouvé
ce matin. Il... Il était tout habillé.

Lucas hoche la tête. Il se passe la langue sur les dents.

Emilie écoute la scène, elle n'arrive pas à détourner les yeux. Sa
bouche est entrouverte.

Chloé retient un sanglot, Léa essaie de la réconforter.

Lucas esquisse un sourire faux et, après un petit temps, lui parle
d'une voix ferme et sans émotion.

LUCAS

On s'en fout on le connaissait pas. Ça
sert à rien de chialer.

LEA

Et alors ? Attends c'est chaud quand
même.

Théo prend la défense de Lucas.

THEO

Bah ouais mais bon... On n'y peut rien
nous.

Nouveau silence. Lucas allume une cigarette.

LEA

Non mais vous pensez à la famille un
peu ?

LUCAS

Parce que t'en as quelque chose à
foutre de la famille toi ?

LEA

Bah je sais pas...

MICHEL

En vrai vu le prix qu'on paie j'espère
qu'ils vont rouvrir le lac.

LEA

Ils ont dit qu'ils le rouvraient fin
d'aprem ou demain. Le temps que les

flics fassent leur truc.

THEO

Faire quoi ?

LEA

Une enquête j'en sais rien...

THEO

Mais c'est qui qui l'a trouvé ?

LEA

Mais j'en sais rien tu me casses les
couilles.

MICHEL

Et la piscine ?

THEO

Quoi la piscine ?

MICHEL

Bah elle est fermée aussi ?

LEA

J'ai demandé c'est fermé aussi. Ils
veulent voir si c'était un accident ou
je sais pas quoi.

Michel se lève.

MICHEL

Bon bah... puisqu'on a pas grand chose
à faire...

Il rentre dans le mobile home. Il revient avec une petite
pochette. Il se rassoit et en sort un pochon avec du shit et des
feuilles slim. Théo laisse échapper un petit rire.

THEO

Qu'est ce que tu branles ?

Chloé le regarde d'un air indigné. Michel a le tonc dans la
bouche.

MICHEL

Bah quoi ?

THEO

Mdr putain tu forces. On va psychoter
avec ça.

MICHEL

Bah quoi gros ? Ca va pas gâcher les vacances c'est bon. C'est vrai qu'on le connaissait pas le gosse, ballec. Puis avec cette bonne douceur mort ou pas tu vois des fantômes.

Il termine de rouler son joint et l'allume. Il fait des ronds. Ses paupières s'alourdissent instantanément.

LUCAS

Vas-y fais tourner.

Il lui tend le joint, Lucas tire une latte et le fait circuler. Théo tire et se lève pour rentrer dans le mobile home. Léa hésite, puis finit par le prendre avec réticence.

LEA

Roh et puis fait chier.

Elle tire une grosse latte. Tout le monde se détend un peu. Théo revient, une bouteille de Ricard dans une main, une pile de verres sales dans l'autre.

THEO

Allez autant prendre l'apéro. En attendant la baignade.

MICHEL

C'est un autre genre de liquide quoi.

Rire des deux.

Chloé semble avoir retrouvé de la contenance devant la légèreté des deux. Elle boit son verre presque cul sec.

CHLOE

Putain ça fait du bien.

Michel, les yeux injectés de sang, complètement avachi dans sa chaise, essaie de parler.

MICHEL

Les gars... Vous pensez...

Il éclate de rire. Le rire contamine les autres.

THEO

Quoi wesh ?

MICHEL

Vous pensez... Que les parents du gosse vont être remboursés par le camping?

Mélange d'hilarité et de protestation.

LEA

Putain Mich t'abuses...

MICHEL

Bah non mais c'est vrai...aha.

THEO

Ptetre qu'ils vont changer de mobile
home...

MICHEL

En prendre un avec une seule
chambre...

A ce moment, une voiture arrive dans l'allée et se gare devant l'emplacement d'Emilie. A son bord, CAROLINE (39), une femme menue au traits tirés. Elle descend de la voiture. Elle a l'air fatiguée. Elle lève la tête et voit Emilie, elle lui sourit et monte les marches de la terrasse. Son style vestimentaire n'est pas vraiment celui des vacances. On dirait qu'elle sort tout juste du travail.

CAROLINE

Ah. Salut ma chérie.

Elle embrasse Emilie sur la joue.

CAROLINE (SUITE)

Ca va ?

Emilie hoche la tête, elle regarde le groupe d'en face par-dessus l'épaule de sa mère.

CAROLINE (SUITE)

Tu fais une sacrée tête. T'as l'air
fatiguée. T'es sûre que ça va ?

EMILIE

Oui... Oui.

CAROLINE

Le camping te plaît ?

EMILIE

Oui c'est... Ça a l'air bien.

CAROLINE

Bon c'est bien. Très bien.

Elles n'ont pas grand chose à se dire. Une gêne est palpable.

EMILIE

Tu... tu as fait bon voyage ?

CAROLINE

C'était long. Je suis contente d'être

arrivée. Je suis crevée et j'ai encore
du boulot à finir. Ton père est pas
là?

EMILIE

Il est à l'intérieur. Il prend sa
douche.

OLIVIER (OFF)

Caro ?

Il sort sur la terrasse, torse nu, les cheveux encore mouillés. Il
n'embrasse pas Caroline.

OLIVIER (SUITE)

Ca va ?

CAROLINE

Ouais.

OLIVIER

Bon. Je vais finir de m'habiller
j'arrive.

Il repart. Caroline et Emilie restent sur la terrasse. Elles ne se
regardent pas. Caroline passe devant Emilie pour rentrer dans le
mobile home.

CAROLINE

Bon faut que j'aille aux toilettes moi
j'en peux plus.

Emilie la suit des yeux, puis regarde à nouveau vers le mobile
home d'en face. Les gars ont mis de la musique et ont ouvert des
bières.

15. EXT. SOIR / ALLÉE DU CAMPING

Le soleil est sur le point de se coucher, une lumière orangée
nappe l'atmosphère.

Emilie erre dans les allées. Elle passe devant le terrain de jeu
pour enfant. Quelques uns s'amusent sur les toboggans. Une des
balançoires semble bouger toute seule... Emilie poursuit sa route.

Elle finit par arriver à un endroit au bout du camping. On devine
des toboggans aquatiques qui dépassent des grands arbres et autres
palmiers : c'est le coin piscine/lagon. On ne voit pas le lagon,
il est entouré de grandes palissades en bois de plusieurs mètres
de hauteur.

Elle aperçoit plusieurs policiers et pompiers qui ramassent leur
matériel. Ils parlent avec un petit homme d'une soixantaine
d'années à l'air agité. Il porte un t-shirt à l'effigie du

camping, c'est BERNARD, le gérant. Emilie distingue des bribes de conversation.

POLICIER

...Bon on a vu tout ce qu'on devait voir. Etant donné que le lac était fermé quand l'incident s'est produit vous ne pouvez pas être tenu pour responsable. Reste à savoir comment ça a pu arriver. On a mis des gars sur le coup pour interroger la famille, le gars qu'a trouvé le gamin... On a disséqué les lieux mais on a rien trouvé de très probant pour l'instant.

BERNARD

Bon oui très bien mais du coup on peut rouvrir le lagon et la piscine ? Parce que là je vais pas vous cacher on a eu plusieurs plaintes de la part des vacanciers. Certains menacent d'écourter leur séjour, enfin il faut les comprendre un camping sans piscine et par cette chaleur...

Le policier lui fait un sourire mauvais.

POLICIER 1

Ouais. Enfin bon y a quand même eu un gosse mort je sais pas si les familles auront vraiment envie de revenir se baigner là hein.

BERNARD

Ah bah c'est pas ce que me disent les gens...

POLICIER 1

Ouais bah vous pouvez rouvrir mais je vous conseille d'augmenter le nombre de maîtres nageurs sur les deux zones aquatiques en particulier les bassins profonds...et surtout de faire de la prévention auprès des parents. Leur dire de mettre des bouées ou je sais pas quoi...

Bernard acquiesce.

Pendant ce temps, Emilie s'est approchée de l'entrée du lac, un grand portail en bois entouré de palissades. Un grand panneau est installé au-dessus avec inscrit "Lagon du Paradis". Une petite statue en bois, à l'effigie d'un enfant déguisé en pirate, invite les gens à entrer. Il semble regarder Emilie et lui sourire.

Le portail est fermé par de la rubalise, et un grand panneau "police défense d'entrer". Un policier s'approche d'Emilie.

POLICIER 2

Pardon mademoiselle...

Elle se recule pendant que lui retire le panneau et détache la rubalise.

POLICIER 1

Bon et bien, On revient dans quelques jours pour faire la reconstitution quand...quand les parents iront mieux. Je vous tiens au courant.

BERNARD

Merci.

Bernard s'approche et ouvre le portail. Il se tourne vers Emilie et lui fait un sourire.

BERNARD (SUITE)

Vous pouvez y aller jeune fille c'est bon ! Mais on ferme le lac à 21H.

Emilie hésite, puis avance lentement et passe le portail. Le chemin en graviers se recouvre petit à petit de sable blanc...

16. EXT.SOIR / LAGON

Emilie avance seule sur la petite plage artificielle. Elle s'arrête et regarde. Nous sommes dans son regard : la plage est entourée de palissade de bois, avec de grands palmiers tout autour. On devine également une grande terrasse en bois à une des extrémité avec de petites cabanes portant l'inscription "BAR". Au milieu de cet espace s'étend un lagon sur 50m. L'eau est parfaitement calme, le ciel rose se reflète sur la surface. Tout est parfaitement calme, on n'entend pas un bruit.

Emilie s'avance jusqu'au bord de l'eau. Le centre du lac est beaucoup plus foncé, on comprend qu'il est assez profond.

On entend du bruit provenant de derrière elle, elle se retourne. Plusieurs personnes arrivent dans le lagon, des jeunes, des familles. La plupart des gens sont en maillot de bain, ils installent leur serviettes et plongent dans le lagon sous le regard triste d'Emilie.

17. EXT.NUIT / MOBILE HOME

Emilie rentre. Olivier est assis sur la terrasse, il fume une cigarette en buvant un verre de vin.

EMILIE

T'es tout seul ?

OLIVIER

Maman se repose.

EMILIE

Je suis crevée je crois que je vais aller dormir.

OLIVIER

Déjà ? Tu veux manger quelque chose avant ?

EMILIE

Non c'est bon j'ai pas très faim.
Bonne nuit.

OLIVIER

Bonne nuit ma chérie.

18. INT.NUIT / CHAMBRE

Emilie s'assoit sur son lit. Elle prend un comprimé de sa boîte de médicaments, se déshabille en ne conservant que sa culotte et s'allonge. Elle regarde sa peluche lapin. NOIR.

19. INT.NUIT / CHAMBRE

On entend un bourdonnement d'abeille. Emilie ouvre les yeux. Une lumière étrange éclaire la chambre. Emilie voit une abeille posée contre le rebord de la vitre. Puis une autre vole près d'elle... Et encore une autre... Le bourdonnement se fait de plus en plus fort... Des dizaines d'abeilles semblent voler dans la chambre. Emilie soulève doucement le drap. Le bourdonnement se fait encore plus intense. Au dessus de son sein gauche, à hauteur du coeur, un petit trou d'où sortent plusieurs abeilles, comme si elles venaient de l'intérieur de son corps. Du trou dégouline un petit liquide visqueux doré, comme du miel. Emilie commence à paniquer, sa respiration s'intensifie, elle est paralysée. Le bourdonnement devient insupportable. CUT.SILENCE.

20. INT.JOUR / CHAMBRE

Emilie se réveille. La lumière du jour pénètre délicatement dans la chambre. Ce n'était qu'un cauchemar. Des voix indistinctes proviennent du salon. Elle reconnaît celle de son père. Avec hésitation, elle soulève le drap. Il n'y a aucune abeille...mais en posant le regard sur son corps, elle découvre une petite cicatrice blanche, presque invisible, au niveau de son coeur. Elle la caresse doucement.

21. INT.JOUR / MOBILE HOME

Emilie sort de sa chambre. Elle porte un t-shirt très large et un short. Elle voit son père parler avec Bernard, le gérant. Sa mère est assise plus loin, l'air maussade.

Tout le monde se tourne vers elle.

OLIVIER

Ah salut Lily.

(a Bernard)

Emilie, notre fille.

BERNARD

Ah oui on s'est déjà vu hier soir.

EMILIE

Bonjour.

Les deux hommes examinent le plafond au-dessus de la cuisine. La tâche orangée qu'observait Emilie la veille a triplé de volume.

BERNARD

...Et donc vous avez rien remarqué hier ? C'est apparu dans la nuit ?

OLIVIER

Oui c'est ça. Lily t'as rien remarqué hier toi ?

Elle fait non de la tête.

BERNARD

Bon... Pff... J'ai aucune idée d'où ça peut venir. Vous êtes la troisième personne aujourd'hui à avoir ça, je comprends pas. C'est sûrement un champignon ou quelque chose comme ça. Je vais envoyer des gars pour nettoyer ça.

OLIVIER

C'est peut-être l'humidité ou je sais pas...

BERNARD

Ouais.

Bernard se dirige vers la porte.

BERNARD (SUITE)

Bon désolé je dois vous laisser, j'envoie une équipe au plus vite. Encore désolé du dérangement.

OLIVIER

C'est pas grave. Bonne journée.

BERNARD

Bonne journée.

Bernard s'en va d'un pas rapide en soupirant.

BERNARD (OFF)

C'est pas possible...c'est pas possible...

Emilie, Olivier et Caroline se regardent l'air penaud.

OLIVIER

Bon. C'est pas bien grave.

Caroline répond avec ironie.

CAROLINE

Heureusement que le séjour est gratuit.

Olivier lève les yeux au ciel mais ne relève pas la remarque. Il se tourne vers Emilie.

OLIVIER

Tu veux faire quoi aujourd'hui ? Je crois qu'ils ont rouvert le lac et les piscines.

Elle hausse les épaules.

22. EXT. JOUR / BAR DU LAGON

Emilie est appuyée à la rambarde du bar du lagon. Elle regarde les gens se baigner, ils sont très nombreux. Des maîtres nageurs sont disposés tout autour. Elle a l'air plongée dans ses pensées, le menton dans la main.

OLIVIER (OFF)

Lily tu veux quoi ?

Emilie se retourne. Olivier est devant le comptoir du bar. Elle le rejoint.

EMILIE

Mm... Je sais pas. Tu prends quoi toi ?

Le serveur vient vers eux et pose une pinte de bière devant Olivier.

SERVEUR

Hop voilà pour vous.

SERVEUR (A EMILIE)

Et pour vous ?

EMILIE

La même chose s'il-vous-plait.

Olivier laisse échapper un rire de surprise.

OLIVIER

T'es pas un peu jeune pour ça ?

Elle lui fait un sourire moqueur.

EMILIE

Je croyais que c'était les vacances ?

OLIVIER

Aha. T'es bien la fille de ton père
toi.

Le serveur apporte une deuxième bière, Olivier lui tend un billet
en souriant.

OLIVIER (SUITE)

Gardez la monnaie.

23. EXT.JOUR / BAR DU LAGON

Emilie et Olivier sont attablés. Leur verres sont presque vides. Olivier semble détendu, il profite du soleil en fermant les yeux. Emilie remarque le groupe de Lucas arriver avec les adultes. Sophie parle avec Lucas. Un homme, Pascal, leur parle également. On le sent assez proche de Sophie. Les jeunes balancent leur serviette sur le sable et se précipitent à l'eau, sauf Lucas qui lui s'assoit et allume une cigarette. Il n'enlève pas son t-shirt et enfonce ses pieds dans le sable blanc. Sophie, Pascal, et les autres adultes vont les rejoindre. Sophie prend le temps pour rentrer dans l'eau, mais Pascal l'éclabousse pour rigoler. Elle l'éclabousse en retour, ils rient tous les deux, sous le regard de Lucas qui est resté seul sur la plage.

EMILIE

...maman voulait pas venir ?

OLIVIER

Elle doit finir un dossier...

EMILIE

Ah...

Elle boit une gorgée de bière.

EMILIE (SUITE)

Elle fait que bosser.

Olivier soupire.

OLIVIER

Elle s'occupe l'esprit.

EMILIE

Mais le but des vacances c'est pas de
se vider l'esprit justement ?

Il hausse les épaules et finit sa bière cul-sec.

OLIVIER

Bon ça m'a donné chaud cette histoire.
Je vais me baigner. Tu viens ?

EMILIE

Peut-être plus tard. J'ai pas trop
envie là.

OLIVIER

Comme tu veux. On se retrouve au
mobile home toute à l'heure ?

EMILIE

Oui. Bonne baignade.

Il se lève, fait un bisou sur le front d'Emilie. L'alcool lui a un
peu monté à la tête. Emilie rit en le repoussant.

EMILIE (SUITE)

Aha laisse moi !

OLIVIER

Allez. À l'eau !

Il descend de la terrasse. Il enlève son t-shirt et ses claquettes
et s'avance dans l'eau. Emilie termine sa bière et descend sur le
sable.

Elle arrive à hauteur de Lucas. Son père nage vers le milieu du
lagon. Elle reste debout. Il tourne la tête vers elle.

LUCAS

Salut.

Elle se tourne vers lui et lui fait un sourire timide.

EMILIE

Salut.

LUCAS

Tu te baignes pas ?

EMILIE

Non. Toi non plus ?

LUCAS

En effet.

EMILIE

Pourquoi ?

LUCAS

J'aime pas ça.

EMILIE

Tu sais pas nager ?

LUCAS

C'est ça.

Il lui fait un clin d'oeil. Elle sourit et se tourne vers le lac. Olivier fait la planche au milieu. Tout est baigné de soleil. Le silence entre eux n'est pas gênant. Emilie joue avec ses pieds dans le sable.

EMILIE

Tu t'appelles comment ?

LUCAS

Lucas. Et toi ?

EMILIE

Emilie.

LUCAS

Tu sais jouer au billard ?

24. INT.JOUR / SALLE DE JEU

Emilie et Lucas sont dans une salle de jeu. Il n'y a personne d'autre. La seule lumière provient de la grande porte vitrée et des néons orangés installés au plafond. On entend également un mélange de bruits et de musiques provenant des bornes de jeux d'arcades alignées contre le mur du fond.

Lucas tire la première boule blanche pour "casser" le reste des boules.

LUCAS

T'as déjà joué ?

EMILIE

Pas vraiment.

LUCAS

Bon... je serai gentil alors.

Emilie essaie de tirer, elle tire juste sur le côté de la boule, elle bouge seulement de quelques centimètres. Lucas et Emilie

éclatent de rire.

EMILIE

Bon... Y a encore du travail.

LUCAS

Allez ça va venir.

EMILIE

Tu vas pas me faire le coup du gars
qui vient derrière pour m'apprendre à
jouer et qui en profite pour ploter ?

LUCAS

Aha nan t'inquiètes. Je te laisse dans
ta merde.

Il tire une autre boule, qui rentre dans un des trous.

LUCAS (SUITE)

T'es en vacances avec tes parents ?

EMILIE

Ouais.

LUCAS

Ton père a l'air cool.

EMILIE

Toi t'es avec qui ?

LUCAS

On est entre cousins. Enfin dans notre
mobile home. Les parents sont dans un
autre. Derrière le tien.

Emilie a arrêté de jouer, elle regarde Lucas jouer seul, et petit
à petit, il arrête également, se concentrant sur la conversation.

EMILIE

Ah d'accord. T'es juste avec ta mère ?

LUCAS

Mm.

EMILIE

Et ça se passe bien ?

LUCAS

Ca va. On essaie de profiter. Mais on
reste surtout entre *djeun's*.

EMILIE

Un peu trop si j'en crois ta mère.

Lucas sourit.

LUCAS

Tu l'as entendu ?

EMILIE

Vite fait.

LUCAS

C'est étrange ce camping... Je veux dire, t'as l'impression que c'est un truc posé au milieu de nulle part, y a juste de la forêt tout autour et pas grand chose à part...juste être là et...

Il lève les bras pour chercher ses mots.

EMILIE

Et profiter ?

LUCAS

Ouais. Et profiter.

Ils semblent tous les deux perdus dans leur pensée.

LUCAS (SUITE)

Bon. C'est chiant le billard. T'es trop nulle.

Emilie rit.

EMILIE

Tu veux faire quoi ?

Lucas esquisse un sourire malicieux.

25. EXT. JOUR / FORET

Emilie et Lucas marchent vers la forêt qui se trouve en bordure du camping. On entend seulement le bruit des oiseaux et des arbres dans le vent. Ils s'assoient sur une souche d'arbre.

Lucas sort un joint de son sac et l'allume. Il le tend à Emilie. Elle tire une latte et tousse un peu.

EMILIE

Ah oui.

LUCAS

Je croyais que tu fumais ?

EMILIE

Ouais des clopes. Que je vole à mes

parents.

LUCAS

Aha okay. Thug Life à moit.

EMILIE

Yes.

Elle retire une latte, cette fois elle ne tousse pas. Ses yeux se dilatent vite.

LUCAS

Bon shit sa mère hein ?

Elle hoche la tête et lui passe le joint.

LUCAS (SUITE)

Casse la gorge.

Il tire. Emilie penche la tête en arrière et regarde la cime des arbres.

LUCAS (SUITE)

Au fait tu viens d'où ?

EMILIE

Centre Bretagne.

LUCAS

Ah ouais t'es une plouc ?

EMILIE

Ta gueule. Et toi ?

LUCAS

Avec ma mère à Poitiers. La citéé !

EMILIE

Et ton père ?

Lucas ne répond rien. Son visage s'assombrit. Il prend le temps de tirer une longue latte sur le joint.

LUCAS

Il est mort.

Emilie est surprise et un peu mal à l'aise.

EMILIE

Oh... Excuse-moi... Je savais pas.

LUCAS

C'est bon tu pouvais pas savoir.

EMILIE

Ca fait longtemps ?

LUCAS

Mm... Quelques années. J'étais gosse.

EMILIE

D'accord. On... On n'est pas obligé
d'en parler.

LUCAS

T'inquiètes.

Soudain, Lucas écarquille les yeux, et se lève instinctivement. Il pointe devant lui avec son doigt.

LUCAS (SUITE)

Putain guette guette !

Emilie se lève également, et regarde devant elle, à moitié paniquée.

EMILIE

Quoi ?

LUCAS

Là ! Devant !

A quelques mètres d'eux, entre deux arbres, un chevreuil les regarde. Lucas paraît enjoué comme un enfant. Emilie sourit.

LUCAS (SUITE)

Putain c'est ouf.

Le moment dure, dans le silence... Puis le chevreuil s'en va dans la direction opposée, à toutes vitesses, jusqu'à disparaître complètement.

EMILIE

C'était cool.

Ils rigolent ensemble comme des enfants. Lucas lui donne le reste du joint.

26. EXT.SOIR / MOBILE HOME

Emilie et Lucas rentrent ensemble et se disent bonsoir. Chacun va dans son mobile home respectif. Lucas est accueilli par des sifflements.

Emilie monte lentement les marches de la terrasse. Un sourire béat éclaire son visage, ses yeux sont rouges. Olivier la regarde en haussant les sourcils avec un petit sourire, Caroline avec un regard sévère. Ils prennent l'apéro. Emilie s'assoit lourdement sur sa chaise et attrape une grosse poignée de cacahouètes.

EMILIE

Salut.

CAROLINE

T'étais où ?

EMILIE

Avec Lucas. Le gars d'en face. On a fait une balade en forêt.

Olivier fait une grimace.

OLIVIER

C'est mieux que de se baigner avec son vieux père hein ?

EMILIE

Quoi ?

CAROLINE

Attends regarde moi ?

Emilie tourne sa tête vers elle.

EMILIE

Quoi ?

CAROLINE

T'as fumé ?

EMILIE

Non.

CAROLINE

Tu te fous de ma gueule ? T'as vu tes yeux ?

OLIVIER

C'est bon Caro laisse la...

CAROLINE

Quoi ? Non mais attends elle a que 16 ans ! Ca va pas la tête ou quoi ?

OLIVIER

C'est les vacances.

CAROLINE

Mais je m'en fous que ça soit les vacances !

EMILIE

Oui bon okay j'ai juste "essayé". Mais j'ai juste goûté, j'ai pas vraiment fumé.

Olivier a un sourire moqueur.

OLIVIER

Tu vois ? Elle a juste goûté.

CAROLINE

Putain mais tu peux pas arrêter de la défendre un peu ? Tu peux pas toujours tout laisser passer.

OLIVIER

Bah toi tu peux pas toujours tout lui interdire. Nous à son âge on avait déjà fait toutes les conneries possibles et imaginables.

CAROLINE

Ouais bah tu t'es pas arrêté toi.

Olivier soupire d'irritation.

OLIVIER

C'est bon tu vas pas commencer... Toi tu devrais te détendre un peu.

Caroline ne relève pas.

CAROLINE

Et puis c'est qui ce garçon ? Tu le connais même pas t'es complètement irresponsable ou quoi ?

EMILIE

Mais c'est bon maman il s'est rien passé. On s'est juste baladé c'est tout.

CAROLINE

C'est ça prends moi pour une conne.

OLIVIER

Allez Caro c'est bon y a pas de mal. Et puis si elle veut tirer son coup dans les bois elle a le droit. Combien de fois on l'a fait nous...

Emilie fait une mine dégoutée.

EMILIE

Ah mais papa putain...

Olivier rigole, mais on sent une pointe d'amertume dans sa voix :

OLIVIER

Enfin bon c'était la bonne époque hein
?

Caroline ne répond rien. Elle se lève et rentre dans le mobile home.

OLIVIER (SUITE)
Non mais Caro c'était pour rire c'est bon.

Caroline est déjà dans la chambre.

OLIVIER (SUITE)
Fais chier...

Emilie le regarde avec un regard désolé. En face, le groupe de jeune trinque. Olivier les regarde. Emilie les regarde à son tour. Lucas lève sa bière en guise de "santé". Olivier fait de même.

OLIVIER (SUITE)
Il a l'air sympa.

EMILIE
Ouais ça va.

OLIVIER
...Ou alors il fait semblant pour charmer le futur beau-père.

EMILIE
Pff... n'importe quoi.

Il prend soudainement un air sérieux. Emilie continue à se gaver de cacahuètes.

OLIVIER
Lily ?

EMILIE
Mm ?

OLIVIER
Tu te protèges hein ?

EMILIE
STOP !

Olivier rit bruyamment. Emilie manque de s'étouffer en avalant de travers. Il finit sa bière et recule sa chaise pour se lever.

OLIVIER
Bon... Je vais aller voir ta mère. Tu peux aller avec eux si tu veux.

EMILIE

Mais... T'es sûr ?

OLIVIER

Mais oui. Je suis fatigué aussi je
vais me coucher tôt. Tu te débrouilles
pour manger ?

EMILIE

Euh... Oui.

Il contourne la table et passe une main sur l'épaule d'Emilie.

OLIVIER

Bonne nuit ma chérie.

EMILIE

Bonne nuit.

Elle regarde le mobile home d'en face, Lucas lui fait signe de
venir.

27. EXT.NUIT / MOBILE HOME LUCAS

Ellipse de plusieurs heures. Emilie s'est intégrée au groupe de
Lucas. Tout le monde l'a accueillie chaleureusement. L'alcool a
coulé à flot, tout le monde est un peu éméché. Ils font un jeu à
boire avec des questions gênantes.

MICHEL

...mais si j'ai déjà baisé. T'es ouf
toi.

CHLOE

Pff gros mytho. T'as jamais eu de
meuf.

MICHEL

Et alors ?

CHLOE

Bah c'était quand ?

MICHEL

C'était une meuf en voyage scolaire.
Une allemande.

LUCAS

Putain quel mytho celui-là. Vas-y fais
tourner le joint au lieu de dire de la
merde.

Michel lui donne le joint.

MICHEL

Pourquoi personne veut jamais me croire. Vas-y ça me soule.

THEO

Petite bite.

MICHEL

Et toi Chloé t'as déjà baisé ?

CHLOE

Bah oui. Moi j'ai eu des copains.

THEO

Et toi Lulu ?

MICHEL

Mais Lulu ça se voit lui il a déjà ken.

THEO

C'est une bite sur pattes. Vas-y dis t'as déjà baisé ?

Lucas tire sur le joint, il lève les mains en avant en se la jouant un peu, avec un air innocent.

LUCAS

Seul Dieu le sait...

Il sourit.

MICHEL

Pff mais regardez-le ! C'est sûr t'as déjà ken des quarantenaires.

LEA

Vas-y Mich tu veux pas aller te branler un bon coup dans les chiottes pour faire descendre la pression là ?

MICHEL

Arrête en vrai je vais sûrement y aller.

Fou rire général. Emilie est discrète mais elle rit à toutes les blagues.

LUCAS

Emilie tu veux tirer ? Sur le joint je veux dire aha.

Elle rit et tend la main pour récupérer le joint. Chloé se tourne vers elle et lui parle gentiment.

CHLOE

T'as un copain Emilie ?

Emilie fait non de la tête en tirant une latte.

THEO

Mais meuf t'es bigleuse ou quoi il est assis là !

Il pointe en direction de Lucas.

LUCAS

Pff ferme ta gueule toi.

Emilie et Chloé ignorent l'altercation.

CHLOE

Mais t'as quel âge ?

EMILIE

16 ans.

CHLOE

Ouais bah à 16 ans t'as déjà ken. T'as déjà ken ?

Emilie sourit et hoche timidement la tête.

CHLOE (SUITE)

Bah voilà ! Du coup déso Mich je crois que t'es le seul puceau ici.

Fou rire général.

MICHEL

Bon allez shooter pour fêter ça !

Michel dispose des shooters et en sert pour tout le monde.

MICHEL (SUITE)

Allez debout là.

Tout le monde se lève et attrappe les shooters que Michel leur tend.

MICHEL (SUITE)

AU DEPUCELAGE !

Tout le monde boit son shooter cul sec, sauf Emilie, qui regarde Lucas du coin de l'oeil. Elle le boit et fait une grimace. Applaudissement général.

A ce moment, une voix forte se fait entendre.

CAMPEUR

Oh c'est pas bientôt fini votre bordel
?

MICHEL

Pardon monsieur on fêtait le
dépuçelage.

CAMPEUR

Oui bah vous êtes pas tout seul dans
le camping. C'est tous les soirs la
même chose y en à marre à la fin !
Donc vous arrêtez votre bordel ou
j'appelle le gérant !

MICHEL

Oui désolé monsieur...

Il fait demi tour.

MICHEL (SUITE)

Vous voulez pas un shooter pour la
route ?

Il se retourne.

CAMPEUR

Bande de petits cons ! Je vais aller
voir vos parents moi !

Emilie sourit devant cette scène. Mais petit à petit, son visage se referme et ses yeux s'écarquillent : à l'autre bout de l'allée, le petit garçon trempé se tient de nouveau debout, figé, et la regarde. Il est à une dizaine de mètres. Le son est complètement englouti, comme noyé.

Lucas comprend que quelque chose ne va pas.

LUCAS

Emilie ? Ca va ?

Elle ne répond pas. Elle continue de fixer le gamin... Puis précipitamment descend de la terrasse.

LUCAS (SUITE)

Oh tu vas où ? Ca va ?

EMILIE

Je vais juste... Je vais faire un
tour.

Elle avance dans l'allée mais le garçon à changer de places, il s'est comme téléporté une dizaine de mètres plus loin. Emilie marche rapidement puis commence à courir vers lui. Elle arrive à une intersection, même chose, le garçon s'est instantanément

déplacé. Emilie l'appelle.

EMILIE (SUITE)

Hé ! Hé ! Putain...

Elle continue à courir, elle est à bout de souffle. Le garçon a complètement disparu. Elle regarde autour d'elle, haletante.

EMILIE (SUITE)

Putain c'est pas possible... C'est
quoi ce délire.

Elle tourne sur elle-même, puis finit par le voir...

Il est debout, immobile, sur le toit du mobile home juste en face d'elle. On distingue sa silhouette dans la nuit. Emilie le regarde avec stupeur. Ses vêtements dégoulinent en continu, jusqu'à former un petit ruisseau qui glisse le long de la pente du toit pour tomber en gouttelettes sur la terrasse. Emilie est au bord des larmes. Elle est en pleine crise de panique. Le garçon la regarde encore, puis ouvre la bouche lentement, jusqu'à former un trou noir beaucoup plus grand qu'une bouche d'enfant. Une multitude d'abeilles en sort.

Emilie se penche soudainement en avant et vomit longuement en toussant. Son vomit est épais et jaune.

Une main se pose sur son épaule.

LUCAS

Ca va ?

Emilie tousse.

EMILIE

Je crois que j'ai un peu trop bu...

Elle se redresse. Lucas lui tend un mouchoir. Elle l'attrappe et s'essuie la bouche. Elle regarde le toit du mobile home, l'enfant a disparu.

LUCAS

Ca va mieux ?

Emilie rit doucement et hoche la tête. Lucas sourit à son tour. Il voit qu'Emilie ne quitte pas des yeux le mobile home et le regarde à son tour.

LUCAS (SUITE)

Je crois que... Je crois que c'est le
mobile home où était le gosse qui
s'est noyé.

Emilie le regarde. Mais cette fois c'est lui qui continue à regarder droit devant lui.

LUCAS (SUITE)
C'était un enfant unique.

EMILIE
Comment tu sais ?

LUCAS
Parce qu'il était tout le temps tout
seul.

EMILIE
Mm...

LUCAS
Je les ai déjà vu tous les trois
aussi. Ils avaient l'air heureux.

Emilie baisse la tête vers son vomi. Il est infesté de petites
abeilles.

28. EXT.JOUR / ALLEE DU CAMPING

Le soleil est à peine levé. Le ciel est complètement orange. Le
camping est désert. Un chevreuil s'avance péniblement dans une
allée. Il s'écroule par terre, mort.

29. INT.JOUR/ MOBILE HOME EMILIE

Emilie arrive sur la terrasse. Olivier et Caroline prennent leur
café en silence.

EMILIE
Salut.

Elle a de petits yeux et semble très fatiguée. Elle jette un coup
d'oeil rapide au mobile home de Lucas, tout le monde dort encore.

OLIVIER
Ca va ? Pas trop dur ?

Elle sourit.

EMILIE
Un peu.

OLIVIER
Ca arrive. T'en verras d'autres !

Caroline essaie de sourire mais le résultat est assez triste.

CAROLINE
Tu veux du jus d'orange ?

EMILIE

Je veux bien.

Caroline lui sert un verre.

EMILIE (SUITE)

Merci.

Elle le boit coup sec.

EMILIE (SUITE)

Vous faites quoi aujourd'hui ?

Olivier se tourne vers Caroline.

CAROLINE

Euh... Baignade ?

Olivier tend sa main vers la sienne et la caresse.

OLIVIER

Baignade ce sera.

Emilie sourit en voyant ses parents réconciliés.

Caroline retire sa main délicatement. Olivier s'étire en faisant comme si de rien n'était.

OLIVIER (SUITE)

Oh Lily tu devineras jamais ce que
j'ai vu !

EMILIE

Mm ?

OLIVIER

Ce matin je suis allé chercher le pain
à la supérette du camping et j'ai vu
un genre de chevreuil au milieu d'une
allée. Complètement mort qu'il était
le machin ! Je suis allé prévenir à
l'accueil. Pauvre bête.

Le sourire d'Emilie disparaît.

EMILIE

C'était vers où ?

Il pointe un endroit vague dans les airs.

OLIVIER

Vers là-bas. Quand tu vas à gauche et
à droite. Pas loin des sanitaires.

Olivier n'a pas besoin d'en dire plus, Emilie sait de quel endroit
il s'agit.

30. EXT. JOUR / LAGON

Emilie, en robe légère, a les pieds dans l'eau du lagon. Elle regarde les gens se baigner, puis se retourne. Ses parents viennent de poser leurs affaires. Olivier enlève son t-shirt et vient vers Emilie.

OLIVIER

Tu te baignes pas ?

EMILIE

Pas trop envie.

Il lui fait un sourire complice.

OLIVIER

T'y échapperas pas tu sais.

Et il plonge en éclaboussant Emilie.

OLIVIER (SUITE)

Elle est super bonne !

Emilie rejoint sa mère et s'assoit à côté d'elle. Elles ne savent pas quoi se dire. Finalement Caroline décide de briser le silence.

CAROLINE

Ca va ? Tu te plais au camping ?

EMILIE

Oui c'est cool. Et toi ?

CAROLINE

C'est pas trop mon truc je t'avoue.

Emilie sourit.

CAROLINE (SUITE)

...mais bon. Ca faisait plaisir à ton père. Il... Il en avait besoin.

Emilie ne sait pas quoi dire. Caroline rit spontanément.

CAROLINE (SUITE)

Désolé je sais pas pourquoi je te raconte ça. Allez je vais me baigner. J'ai pas envie de me faire engueuler.

Elle se lève et enlève son short et son t-shirt. Emilie regarde sa mère. Ses yeux se posent sur son ventre. On devine une cicatrice récente au niveau de son bas ventre : la cicatrice d'une césarienne. Caroline avance lentement vers le lac et s'y enfonce avec grace.

31. EXT.JOUR / ALLEE DU CAMPING

Emilie marche seule dans les allées. Elle passe devant les sanitaires, puis arrive devant une allée barrée par des plots oranges. Plusieurs enfants sont à son niveau et regardent la scène : des hommes en combinaison verte à côté d'une petite fourgonette. Ils se penchent vers le sol et soulèvent péniblement le cadavre du chevreuil pour le mettre dans la benne à l'arrière. Un homme, au volant, démarre presque instantanément et klaxonne pour que les enfants s'écartent.

Tout le monde regarde le chevreuil mort à l'arrière.

ENFANT 1

Trop stylé !

ENFANT 2

Beeeeerk.

Un autre enfant se tourne vers sa mère.

ENFANT 3

Maman ?

La mère le regarde.

ENFANT 3 (SUITE)

Comment il est arrivé là le cheval?

LA MERE

Euh... Je sais pas... Il s'est perdu ?

Parfois les animaux se perdent et...

Ils retrouvent plus leur maison.

L'enfant semble satisfait de cette explication.

Emilie regarde les hommes restant nettoyer l'endroit où reposait le chevreuil. Puis elle reconnaît le mobile home, c'est celui de l'enfant mort.

HOMME 1

C'est quoi ça ?

HOMME 2

De quoi ?

HOMME 1

Le truc visqueux là.

HOMME 2

On dirait de la gerbe. C'est dégueulasse.

HOMME 1

Ptetre que le machin a dégueulé avant.

Les deux rient ensemble.

HOMME 1 (SUITE)

Regarde on dirait des abeilles.

HOMME 2

Ca bouffe des abeilles un chevreuil ?

HOMME 1

J'en sais rien.

Emilie fait demi-tour.

32. INT.JOUR / ACCUEIL DU CAMPING

Emilie est devant l'accueil. Elle prend une profonde inspiration et fixe le soleil pendant quelques secondes en battant les paupières jusqu'à avoir les yeux humides, au bord des larmes. Elle rentre. Une jeune fille à peine plus vieille qu'elle est à l'accueil. Elle remarque instantanément l'air triste d'Emilie.

JEUNE FILLE

Bonjour...je... Je peux vous aider ?

EMILIE

Euh...oui je...

Elle retient un sanglot.

EMILIE (SUITE)

Je suis la fille du... Des gens qui ont...

Elle avale sa salive.

EMILIE (SUITE)

C'est mon petit frère qui est...

La jeune fille comprend instantanément.

JEUNE FILLE

Oh d'accord je savais pas
je...désolé...

EMILIE

Vous pouviez pas savoir...

JEUNE FILLE

Je peux faire quelque chose pour
vous...?

EMILIE

Oui... En fait mes parents m'ont
demandé de venir récupérer les
affaires et... J'ai pas la clé...

JEUNE FILLE

Je vous la donne tout de suite.

Elle ouvre un tiroir et attrape une clé qu'elle tend à Emilie.

JEUNE FILLE (SUITE)

C'est le 51. Vous voulez que je vous
montre ou...

EMILIE

Non c'est bon. Merci. Je trouverai.

Emilie sort précipitamment.

33. EXT. JOUR / MOBILE HOME ENFANT

Emilie est devant le mobile home de l'enfant. Elle regarde autour d'elle pour vérifier que personne ne la regarde. Elle sort la clé et ouvre la porte. Elle entre dans le mobile home.

Tout est plongé dans le noir. Les rideaux sont tirés.

Emilie reste debout dans l'entrée. Elle regarde à ses pieds, trois paires de tongs, dont une paire taille enfant. Elle regarde autour d'elle : le mobile home est rempli d'affaires, comme si il était encore habité. Elle s'avance doucement vers la table du salon, des cartes de 7 familles sont disposées en trois paquets, comme si la partie venait d'être jouée. Des affaires de plage sont étalées sur la banquette. Une serviette de plage Pokémon sèche sur une chaise.

Elle avance lentement. Le mobile home est identique à celui qu'elle occupe avec ses parents. Elle se dirige là où se trouve la chambre qu'elle occupe dans le sien. Elle ouvre timidement la porte.

Le lit de gauche est défait. Elle s'approche. Un petit sac à dos est posé sur le lit d'en face. Des affaires sont éparpillées partout : des livres pour enfant, des habits, des jouets... Emilie s'assoit sur le lit de gauche. Elle soulève la couette discrètement. Elle trouve un ours en peluche. Elle le prend dans ses bras.... Puis elle s'allonge dans le lit, sous la couette, et sert la peluche. Elle ferme les yeux.

34. EXT. JOUR / PISCINE

Emilie est assise les pieds dans la piscine. Des enfants s'amuse dans les toboggans. Il n'y a pas grand monde, la plupart des gens sont au lac.

LUCAS (OFF)

Ah bah te voilà.

Il rejoint Emilie au bord de la piscine.

EMILIE

Salut.

LUCAS

Je t'ai cherchée partout.

EMILIE

Je t'ai manqué ?

Il sourit.

LUCAS

Si on veut.

Ils regardent leur pieds bouger sous la surface de l'eau. Avec les reflets, on dirait qu'ils se mélangent.

LUCAS (SUITE)

T'as déjà été amoureuse ?

Emilie rigole.

EMILIE

C'est quoi cette question ? Ca sort d'où ?

LUCAS

Non mais je sais pas je dis ça comme ça...

EMILIE

Tu te la joues romantique c'est ça ? Aha.

Pause.

EMILIE (SUITE)

Non mais en vrai j'en sais rien. Je crois pas.

LUCAS

Je croyais que t'avais déjà eu un copain ?

EMILIE

Bah ouais mais j'étais pas amoureuse. C'était juste... Comme ça. Pour essayer. Et toi ?

Emilie le regarde, lui regarde ses pieds.

LUCAS

Je crois... Mais j'étais gosse.

EMILIE

Mignon.

LUCAS

Non mais c'est trop con aha.

EMILIE

Allez raconte !

LUCAS

Ptin j'ai l'air d'un gros fragile là.

EMILIE

Mais non... Je t'écoute.

LUCAS

Je devais avoir 10 ans quelque chose comme ça. J'étais en vacances avec mon père. Sur une île. On dormait dans un espèce d'hotel avec piscine et tout. Y avait plein d'allemands. Et c'était la seule française de mon âge donc on est devenu potes.

EMILIE

Vous étiez juste potes ou...?

LUCAS

Non. Enfin si. Je sais pas. Je crois que moi j'étais fou amoureux. Aha. Mais tu vois on avait 10 ans c'est complètement con. Mais je sais pas... Des fois j'y repense.

EMILIE

C'était ton first kiss ?

Elle lui fait un clin d'oeil.

LUCAS

Aha même pas... Pourtant j'étais à deux doigts de conclure !

EMILIE

T'as pas osé ?

LUCAS

Ouais on va dire ça...c'est con.

Elle sourit.

Le regard de Lucas se fait très triste. Il regarde le fond de la piscine.

LUCAS (SUITE)

Je me rappelle qu'on s'est baigné un soir. Dans la piscine intérieure du

camping. On n'avait pas le droit il
faisait nuit. Mais on y est allé quand
même. C'était bien. Je...je me suis
jamais rebaigné depuis.

EMILIE

Jamais ?

LUCAS

Nan.

EMILIE

Pourquoi ?

LUCAS

Parce que... J'ai peur de jamais
remonter.

Emilie le regarde avec compassion.

EMILIE

Tu veux qu'on se baigne ? Tous les
deux ?

LUCAS

Maintenant ?

EMILIE

Oui.

LUCAS

Et j'y gagne quoi ?

EMILIE

Tu verras.

LUCAS

Aha... Okay.

Emilie enlève son t-shirt et son short pour se mettre en maillot
de bain. Lucas essaie de ne pas la regarder mais la tentation est
trop forte. Il détourne son regard et enlève ses vêtements. Emilie
se laisse glisser dans la piscine et fait la planche.

EMILIE

Tu viens ?

Lucas hésite, puis glisse également dans la piscine. Il s'accroche
au bord.

EMILIE (SUITE)

Ca va ?

Lucas hoche la tête et lui fait un sourire. Elle le rejoint. Ils
sont face à face près du bord.

LUCAS

Alors j'ai gagné quoi ?

EMILIE

Attend il faut que tu plonges la tête
! Viens nager un peu.

LUCAS

Tu fais chier...

Il se résoud à s'éloigner du bord. Il essaie de nager, il plonge la tête sous l'eau, nous plongeons avec lui.

Le temps semble dilater, on n'entend plus rien. On voit les jambes d'Emilie à quelques mètres...Et Lucas regarde vers le fond de l'eau : on voit la silhouette d'un homme, habillé, les yeux clos, les bras en croix. Lucas ouvre grand les yeux, il semble attiré vers le fond par ce corps... Et une main le tire vers la surface.

Emilie s'est rapprochée de lui. Lucas sort la tête de l'eau et tousse.

EMILIE

Ca va ?

Il ne répond pas et continue de tousser. Emilie l'entraîne vers le bord.

EMILIE (SUITE)

J'ai cru que t'allais te noyer ! Tu
m'as fait peur.

Il s'accroche au bord et reprend son souffle. Il finit par sourire.

LUCAS

Excuse moi je... Ça m'a fait bizarre.

Il jette un oeil vers le fond de la piscine : aucune trace de l'homme. Il se tourne vers Emilie.

Elle se penche vers lui et l'embrasse.

Il la regarde avec des yeux ahuris.

EMILIE

... On a qu'à dire que c'est le
premier baiser que tu n'as pas pu
avoir.

35. EXT.SOIR / MOBILE HOME MERE DE LUCAS

Emilie et Lucas marchent dans l'allée qui mène à leur mobile home. Personne n'est là, ni les cousins de Lucas, ni les parents

d'Emilie. On distingue cependant des conversations provenant du mobile home de la mère de Lucas. Ils s'y rendent tous les deux.

Les parents d'Emilie sont attablés avec les autres adultes. Ils prennent l'apéro.

OLIVIER

Ah, voilà les meilleurs !

Emilie et Lucas échangent un regard gêné.

SOPHIE

Ca va les petits loups ? Venez vous
assoir !

Ils s'assoient en silence, éloignés l'un de l'autre.

Emilie s'assoie à côté de son père. Caroline fait un sourire à Emilie.

OLIVIER

Sophie nous a invité à l'apéro. Vous
étiez où ? Tu t'es baignée ?

EMILIE

Oui à la piscine.

SOPHIE

Toi aussi Lulu ?

Il hoche la tête. Sophie fait une petite moue. Olivier rigole.

OLIVIER

Et pourtant tu refuses de te baigner
avec ton vieux père ? En même temps je
comprends, c'est plus sympa en bonne
compagnie.

Il fait un clin d'oeil, tout le monde rigole, Emilie est très gênée. Elle échange un regard complice avec Lucas.

Pascal se tourne vers Lucas et lui donne une petite tape dans l'épaule.

Lucas fait un sourire forcé.

PASCAL

C'est bien mon champion !

Il se la joue très friendly avec Lucas.

OLIVIER

C'est beau l'amour quand on est jeune.

VERONIQUE

Oh mais même après ! L'amour n'a pas d'âge.

Elle caresse la nuque d'un autre garçon, visiblement plus jeune qu'elle.

VERONIQUE (SUITE)

Nous c'est comme si on avait dix-huit ans à nouveau.

SOPHIE

Pas la peine de nous étaler votre bonheur tous les deux !

VERONIQUE

Oh ma Soso mais toi aussi tu vas trouver chaussure à ton pied !

Elle lui fait un clin d'oeil.

SOPHIE

Non merci...

Lucas tire la gueule et regarde sa mère qui n'ose pas le regarder.

OLIVIER

Faut jamais dire jamais.

PASCAL

Bien dit !

Pascal lève son verre.

PASCAL (SUITE)

A l'amour !

Olivier lève son verre également.

PASCAL (SUITE)

A l'amour.

Ils sont les seuls à trinquer. Sophie vide son verre cul sec. Olivier passe son bras autour des épaules de Caroline. Elle sourit tristement.

VERONIQUE

Et vous ça fait combien de temps ?

OLIVIER

Oh bah on a arrêté de compter !

VERONIQUE

De toutes façon on sait tous ce que

c'est le ciment du couple...

Elle imite une fellation, tout le monde rit, sauf Lucas, Emilie, et Caroline.

Pascal lève son verre à nouveau.

PASCAL

A la pipe !

VERONIQUE

Depuis le temps tu sais plus ce que c'est toi ?

PASCAL

Ah bah ça... Je fais une prière tous les jours ! Mais bon je ferais mieux de rentrer dans les ordres, j'aurais peut-être plus de succès...

VERONIQUE

Oui mais tu sais si c'est des gosses c'est interdit hein !

PASCAL

Y a pas de mal à se faire du bien.

Tout le monde rit à nouveau.

OLIVIER

Du coup vous avez tous des enfants ?

VERONIQUE

Moi j'en ai deux d'un précédent mariage. Sophie a Lulu. Pascal je crois que t'es le grand perdant...

PASCAL

Malheureusement...

Il se tourne vers Lucas.

PASCAL (SUITE)

Mais bon je m'occupe un peu de celui-là de temps en temps ! Je suis un peu comme ton père maintenant hein ?

Il passe son bras autour des épaules de Lucas, mais celui-ci se dégage instantanément.

LUCAS

Ouais ouais...

Tout le monde constate la gêne. Sophie est toute rouge.

SOPHIE

Et... Et vous ? Vous avez seulement
Emilie ?

Le visage d'Olivier et Caroline se fige. Emilie regarde ses
parents.

OLIVIER

Euh... Oui. Oui elle est fille unique.

VERONIQUE

Vous en vouliez pas d'autre ?

OLIVIER

Si si mais... Nan mais...

SOPHIE

Véro arrête de les faire chier ! Moi
je comprends, un seul c'est déjà assez
difficile ! Hein Lulu ?

Elle lui fait un sourire. Il ne lui rend pas son sourire et boit
sa bière cul sec.

Caroline se dégage de l'étreinte d'Olivier et se lève.

CAROLINE

Je...je suis désolé je vais retourner
au mobile home j'ai un petit truc à
terminer pour le boulot.

OLIVIER

T'es sûre ? On est bien là Caro !

CAROLINE

Oui oui je suis crevé de toutes
façons. Mais restez là vous deux.
Bonne soirée, merci pour l'apéro.

VERONIQUE

Bonne soirée Caroline.

SOPHIE

Bonne soirée.

Elle fait une légère caresse sur l'épaule d'Emilie et part sans se
retourner.

Emilie et Olivier échange un regard.

OLIVIER

Bon... Nous on fait la fête hein ?!

Pascal lui sert un nouveau Ricard.

36. EXT.NUIT / MOBILE HOME MERE DE LUCAS

Une heure a passé. Tout le monde est à présent bien éméché. Véronique est complètement ivre. Olivier aussi, mais il somnole.

VERONIQUE

Non mais tu vois Soso, il faut juste que tu te bouges un peu... Regarde, tu as Pascal qui est là, il est célibataire, il est pas trop moche...

PASCAL

Merci...

SOPHIE

Oh mais Véro tu me fais chier à la fin !

PASCAL

On prend notre temps c'est tout...

Il se penche dans sa chaise d'un air satisfait. Sophie détourne la tête. Lucas fume une cigarette dans un coin.

VERONIQUE

T'es pas d'accord Lulu ? T'aimerais pas que ta mère se trouve quelqu'un ?

Il hausse les épaules.

VERONIQUE (SUITE)

C'est pas parce qu'elle est veuve qu'elle n'a plus le droit à l'amour hein...

SOPHIE

Oui bon je crois que tu as assez bu pour ce soir toi...

VERONIQUE

Mais non on profite ! C'est les vacances merde ! Hein mon amour ?

Elle se tourne vers son mec et lui roule une grosse pelle.

VERONIQUE (SUITE)

Bon y a quoi au programme de ce soir ?

PASCAL

C'était karaoké je crois ? Non ?

VERONIQUE

Oh ouiiiiii. C'est pas fini ?

SOPHIE

Je sais pas on entend de la musique là.

VERONIQUE

Allez on y va tous.

OLIVIER

Moi je crois que je vais aller regagner mes pénates...

VERONIQUE

Oh mais Olivier ! Il est pas si tard.

OLIVIER

Désolé...

Il se lève maladroitement.

OLIVIER (SUITE)

Lily ma chérie tu feras pas trop de bruit en rentrant ? Et tu fais attention à toi.

PASCAL

Oh t'inquiète pas elle risque rien avec notre Lucas national ! C'est un ptit bagarreur. Aha !

OLIVIER

Bonne nuit poussin.

EMILIE

Bonne nuit.

Olivier tibube vers son mobile home.

Lucas se penche vers Emilie et lui fait un clin d'oeil.

LUCAS

"Bonne nuit poussin".

Elle lui fait un tendre doigt d'honneur.

VERONIQUE

Bon allez on y va.

LUCAS (A EMILIE)

Tu veux y aller ?

Elle hausse les épaules et lui fait un sourire.

EMILIE

Pourquoi pas ? J'ai trop envie de te voir chanter.

LUCAS

Jamais de la vie.

37. EXT.NUIT / KARAOKE

Véronique est sur scène avec son copain, ils chantent en duo "Sous le vent" de Garou et Céline Dion mais on n'entend que Véronique qui hurle dans le micro. Lucas et Emilie boivent une bière et rigolent ensemble. Il y a un peu de monde, des familles et des groupes de jeunes.

La plupart des gens semblent un peu ivres, le bar tourne à fond.

Véronique et Gregoire terminent la chanson sous les applaudissements.

PRESENTATEUR

On applaudit bien fort ce magnifique duo plein de vigueur ! Alors à qui le tour maintenant...

Le présentateur regarde sa feuille où sont inscrites les inscriptions.

PRESENTATEUR (SUITE)

... Ah ! Nous continuons dans la chanson française avec un nouveau duo, mère-fils cette fois. J'appelle sur scène Sophie et Lucas ! Sous vos encouragements !

Lucas écarquille les yeux.

LUCAS

Putain c'est pas vrai...

Emilie rigole très fort.

EMILIE

Aha allez !

Sophie monte sur scène, elle fait un clin d'oeil à Lucas et l'encourage à venir la rejoindre.

LUCAS

C'est mort.

Tout le monde lui fait signe de monter sur scène, les regards se tournent vers lui. Les premières notes de la chanson "Ma préférence" de Julien Clerc commencent à résonner.

PRESENTATEUR

Nous avons un timide à ce que je vois
! Allez on l'encourage ! Allez ! Allez
!

Le public reprend le "allez" en chœur.

LUCAS

Fais chier...

Lucas se résout à monter sur scène. Il donne son verre à Emilie. Le présentateur lui tend un micro. Il le prend avec négligence. Sa mère lui sourit. Il a du mal à dissimuler son sourire : il est finalement touché. Sa mère commence à chanter.

SOPHIE

...je le saiiis... Sa façon d'être à
moi parfoiis vouuus déplllaiie....

Elle l'encourage à chanter. Il s'y met, timidement, en tenant le micro loin de sa bouche.

Emilie rigole, mais petit à petit elle cesse de rire pour regarder le duo, elle est visiblement touchée.

Lucas se détend un peu et chante réellement le refrain. Sophie l'attrape par l'épaule et ils chantent tous les deux. Ils ne chantent pas bien, mais tout le monde écoute, religieusement.

Arrive les dernières notes. Lucas sourit mais c'est un sourire un peu triste. Il a le regard dans le vague... Puis il se tourne vers sa mère. Tout le monde applaudit. Sophie lui fait un bisou sur le front et lui se libère, à la fois gêné et touché.

PRESENTATEUR

Waouw quelle performance ! Bravo à
vous deux. On les applaudit bien fort!

Lucas rend le micro au présentateur et descend de la scène. Pascale vient féliciter Sophie et Lucas.

PASCAL

Bravo mon grand ! T'es un chanteur né.

LUCAS

Ouais.

Il jette un regard à sa mère et rejoint Emilie. Elle lui tend son verre de bière, qu'il descend cul-sec.

LUCAS (SUITE)

Putain la honte.

EMILIE

Mais non c'était bien !

LUCAS

Arrête aha.

EMILIE

C'était deeeeep. J'en ai la larme à l'oeil.

Il la pousse gentiment. Le rouge lui est monté aux joues.

Il regarde sa mère. Pascale l'a prise par les épaules et l'amène vers le bar.

EMILIE (SUITE)

Mais du coup c'est ton beau-père ou....?

LUCAS

Pascl ? Non. Enfin il aimerait bien la baiser quoi.

EMILIE

Parle pas comme ça... Il a l'air cool.

LUCAS

Pff... C'est un bouffon. Il se la joue ami-ami avec moi mais je vois bien que c'est pour essayer de pécho ma daronne.

EMILIE

Mm...

Pendant ce temps, le présentateur annonce la chanson suivante.

PRESENTATEUR

Alors on accueille chaleureusement notre prochain chanteur, visiblement ce camping est plein de jeunes talents ! J'appelle le petit Lilo sur scène, pour nous interpréter "Libérée Délivrée" de la reine des neige !

Soupir de protestation dans le public.

PRESENTATEUR (SUITE)

Oui je sais ça fait déjà 3 fois ce soir mais quand on aime on ne compte pas ! Allez Lilo c'est à toi !

Un petit garçon est monté sur scène. La chanson "Libérée Délivrée" commence, Lilo n'arrive pas à lire les paroles, il se contente de chanter de mémoire. Son père monte sur scène et s'accroupit à côté de lui pour l'aider. Lucas les regarde affectueusement, puis se tourne vers Emilie. Ils échangent un regard complice et éclatent

de rire.

Lucas commence à chanter le refrain en criant. Emilie le rejoint, ainsi que les autres membres du public, visiblement pris dans l'euphorie de l'ivresse et de la chanson.

Soudain, Lucas arrête de chanter et se fige. Il regarde la scène. Emilie remarque son désarroi.

EMILIE

Ca va ?

Lucas ne répond pas. Emilie suit le regard de Lucas vers la scène, mais elle ne voit rien. La caméra tourne autour d'eux, et passe dans le regard de Lucas : sur scène, un homme se tient debout. Il est complètement trempé, du sang coule le long de sa tempe.

Il fixe Lucas, de la même manière que le petit garçon noyé fixe Emilie. Personne autour ne réagit, c'est comme si personne ne le voyait alors qu'il se tient sur le devant de la scène. Il dégouline.

EMILIE (SUITE)

Lucas ?!

Lucas ne réagit pas, il semble perdu dans ses pensées. L'homme continue de le fixer. Il ouvre lentement la bouche, et un grand crabe en sort et tombe sur la scène. Il s'avance vers Lucas en faisant un bruit de claquements. Le son intradiégétique se dissout petit à petit, on entend seulement le bruit du crabe et la respiration du Lucas. Au loin, on discerne Emilie qui continue de l'appeler.

EMILIE (SUITE)

Lucas ça va ?

SOPHIE

Lulu ?

Lucas revient soudainement à lui-même. Il cligne des yeux. La vision a complètement disparu. Il se tourne vers sa mère, qui est accompagnée de Pascal.

LUCAS

Hein ?

SOPHIE

Ca va ? Vous voulez quelque chose à boire les enfants ?

EMILIE

Non merci.

LUCAS

C'est bon. Merci.

Emilie regarde Lucas de travers. Lui a les yeux dans la vague, il

continue à fixer la scène. La chanson se termine. Sophie se retourne pour applaudir.

SOPHIE

On va pas tarder à rentrer nous. Vous couchez pas trop tard !

LUCAS

Mm.

SOPHIE

Bonne nuit bisous.

Lucas ne répond rien.

EMILIE

Bonne nuit.

Elle se tourne vers Lucas.

EMILIE (SUITE)

Ca va ? T'as l'air bizarre.

LUCAS

Ouais ça va. Viens on décale.

38. EXT. NUIT / BALANÇOIRES

Emilie et Lucas sont assis sur les balançoires du terrain de jeu pour enfants. Ils fument un joint en silence. Emilie hésite, puis finit par se lancer, en parlant faiblement, comme pour elle-même :

EMILIE

Parfois j'ai l'impression d'avoir une ruche dans le ventre.

Lucas laisse un échapper un petit rire qui sonne faux.

LUCAS

Comment ça se fait ?

EMILIE

Je sais pas. C'est comme si ça bourdonnait à l'intérieur.

LUCAS

T'es angoissée ? Parfois l'angoisse ça fait ça.

EMILIE

Mm... C'est sûrement ça.

LUCAS

Moi quand j'étais gosse et que j'étais
angoissé j'avais des toc. Je fermais
les yeux très fort comme ça.

Il ferme les yeux très fort plusieurs fois de suite. Emilie
sourit.

EMILIE
Ca te donne un air intelligent.

LUCAS
T'as vu ?

EMILIE
Et c'est parti comment ?

LUCAS
Comme ça... Un peu après la mort de
mon père je crois. Je sais plus.

Emilie ne répond rien. Lucas commence à se balancer légèrement, la
tête en arrière. Il dit avec légèreté.

LUCAS (SUITE)
J'ai jamais raconté ça à personne.
C'est trop con.

EMILIE
Pourquoi tu me le racontes à moi ?

Silence.

LUCAS
Parce que t'es comme moi.

Emilie garde le silence. Elle regarde ses pieds se balancer
légèrement.

EMILIE
Et t'es comment toi ?

LUCAS
Je sais pas. Enfant unique. Si on
veut.

EMILIE
Mm...

On entend des voix dans une allée.

SOPHIE (OFF)
Aha non attends !

Un rire d'homme.

PASCAL (OFF)

Allez ! T'as pas l'impression qu'on
est comme des adolescents ?

SOPHIE (OFF)

Aha si un peu.

Emilie et Lucas regardent devant eux.

Pascal et Sophie passent devant eux. Ils se tiennent la main et
Pascal essaie d'embrasser Sophie dans le cou. Sophie le repousse
en rigolant.

SOPHIE (SUITE)

Arrête pas ici !

... Puis ils remarquent Lucas et Emilie. Sophie retire
immédiatement sa main de celle de Pascal.

SOPHIE (SUITE)

Ah vous êtes là ?

PASCAL

Euh...Salut les jeunes.

SOPHIE

On va se coucher. Enfin je vais me
coucher. Bonne nuit.

PASCAL

A demain. Et pas de bêtise hein ! Aha.

LUCAS

Ouais bonne nuit.

SOPHIE

C'est une cigarette ça ?

LUCAS

Ouais t'inquiète.

Sophie le regarde sévèrement. Elle soupire.

PASCAL

Ca va Soso ils sont jeunes ! Qu'ils
profitent.

SOPHIE

C'est ça...

Lucas lui fait un sourire faux et méprisant.

LUCAS

Profitez bien aussi.

Sophie ne relève pas la remarque. Elle s'en va avec Pascal.

Emilie est un peu gênée. Elle essaie de se retenir de rire, mais fini par pouffer. Lucas l'imite.

LUCAS (SUITE)

Putain c'était cringe.

EMILIE

A moit ouais ! Aha. Heureusement que vous êtes pas dans le même mobile home...

Lucas fait semblant de vomir.

LUCAS

Arrête c'est dégueulasse putain !

EMILIE

Vas-y passe moi la "cigarette".

LUCAS

Attention y a un peu de magie dedans.

Il lui tend le joint. Elle le soulève en l'air comme pour trinquer.

EMILIE

A la pipe.

LUCAS

A la pipe.

EMILIE

T'es là demain ?

LUCAS

Non on se barre je sais pas où...
Comme c'est notre avant-dernier jour ils veulent aller se balader dans un bled à perpète.

EMILIE

Avant dernier ?

LUCAS

Bah ouais ça fait deux semaines qu'on est là nous. On part dimanche matin.

EMILIE

Ah... T'es obligé d'aller demain ?

LUCAS

Bah...

Il lève les mains vers le ciel.

LUCAS (SUITE)

Faut bien faire plaisir à MOMAN. Elle se casse le cul toute l'année pour payer deux semaines ici alors bon... Et puis c'est bon t'as ta ruche là pour te tenir compagnie.

Emilie a un sourire triste.

LUCAS (SUITE)

T'inquiète on se verra samedi. Et y a le bal du campiiiiing !

Il fait semblant de danser.

EMILIE

Trop bien...

LUCAS

Tu verras c'est bien gênant tout comme il faut.

39. EXT.JOUR / MOBILE HOME EMILIE

Le lendemain.

Emilie est sur la terrasse. Elle s'est levée avant tout le monde. Elle prépare le petit déjeuner. Caroline la rejoint.

CAROLINE

Bonjour ma chérie.

Elle lui fait un bisou. Emilie est surprise par ce geste de tendresse.

Plusieurs voitures passent devant leur mobile home : c'est le groupe de Lucas et des adultes, ils partent en balade. Lucas lui fait un signe de la main. Emilie lui rend timidement son salut. Elle rougit. Caroline sourit.

CAROLINE (SUITE)

Il est mignon.

EMILIE

Quoi ?

CAROLINE

Il est mignon. Lucas. Non ?

EMILIE

Je sais pas. On est juste pote on fait

pas attention à ça.

CAROLINE

Mais oui...

Olivier arrive à son tour.

OLIVIER

Bonjour mesdemoiselles.

EMILIE

Salut.

OLIVIER

Lily c'est toi qui a préparé le petit
dèj ?

EMILIE

Apparemment.

OLIVIER

Et bah... Qui l'eut cru ! Le camping
ça change vraiment les gens. Moi qui
pensait que les ados étaient bons à
rien...

Elle lui fait un sourire moqueur.

OLIVIER (SUITE)

Y a plus de pain ?

CAROLINE

Tu veux que j'aille en chercher ?

OLIVIER

Oh bah non Lily est sur une bonne
lancée là.

Il prend son porte monnaie et tend une pièce à Emilie.

OLIVIER (SUITE)

Tu vas nous chercher un baguette à la
supèrète ?

Elle acquiesce.

OLIVIER (SUITE)

Prends-toi un pain au chocolat ma
chérie. Et garde la monnaie. Tu
t'achèteras des bonbons.

Emilie lève les yeux au ciel.

40. EXT. JOUR / ALLÉE DU CAMPING

Emilie marche dans une allée une baguette sous le bras et un petit sachet avec un pain au chocolat dégoulinant de graisse. Elle croque un morceau de la baguette à pleine dent.

Un cri strident attire son attention. Elle tourne la tête : plusieurs personnes sortent en courant de la piscine. Une voiture de golf arrive à son niveau et la dépasse, conduite par Bernard. Il se gare devant la piscine. Emilie s'y rend lentement.

BERNARD

C'est quoi ce bordel encore ?!

Un enfant pleurt, une femme lui indique la piscine.

Emilie arrive au niveau de la piscine et se fige : les piscines sont toutes remplies de grands crabes morts, ils sont des centaines flottent à la surface.

BERNARD (SUITE)

Nom de dieu... Bon allez tout le monde
dégage là.

Il sort son téléphone et passe un appel. Les quelques personnes assistant au spectacle sortent de la zone de piscine. Bernard parle au téléphone.

BERNARD (SUITE)

Oui c'est moi. Bon on a un gros
problème à la piscine là. Réunis toute
l'équipe et prenez des protections et
amenez un camion benne. Oui des crabes
! Je comprends pas. Il va me rendre
fou ce putain de camping...

41. EXT. JOUR / MOBILE HOME EMILIE

Emilie revient au mobile home. Elle est toute blanche.

OLIVIER

Bah alors qu'est-ce qui t'arrive ?

EMILIE

Rien. Ca va ?

OLIVIER

Merci pour le pain. Viens t'asseoir. Tu
veux du café ?

EMILIE

Je veux bien.

OLIVIER

Bon aujourd'hui c'est journée famille.
Vous voulez faire quoi ?

Aucune réponse.

OLIVIER (SUITE)

Bon... Et bien c'est moi qui choisis
alors.

42. EXT.JOUR / MINI GOLF DU CAMPING

Emilie, Olivier et Caroline sont à l'accueil du mini-golf. Olivier retire trois clubs de golf et quelques balles.

OLIVIER

Bon j'espère que vous êtes prêtes pour
la raclée de votre vie.

EMILIE

Tu crois ça ?

Un petit camion benne passe devant eux, le coffre est complètement rempli de crabes morts. Les trois regardent le camion passer.

OLIVIER

C'est quoi ce délire ? Ils vont
tourner un film ou quoi ?

EMILIE

Je sais pas...

OLIVIER

Un chevreuil mort, maintenant des
crabes... Décidément. On s'ennuie pas
ici ! Aha.

43. EXT.JOUR / MINI GOLF DU CAMPING

La famille est devant un petit parcours. Ils essaient de tirer dans la balle, mais l'exercice s'avère plus difficile que prévu. Caroline tape fort dans la balle, celle-ci part hors du parcours sous les rires.

CAROLINE

Je suis vraiment pas très douée. Aha.

OLIVIER

Mais si chérie ! Tape moins fort.

CAROLINE

Mais j'essaie ! Je contrôle pas ma
force.

OLIVIER

Il faut que tu y ailles délicatement.

Je vais te guider.

Olivier se met derrière elle et la tient par la taille.

CAROLINE

Roh Olivier attends.

Il se frotte à elle comme si ils faisaient une danse sexy. Emilie les regarde en souriant.

OLIVIER

Le tout c'est le mouvement du bassin.

Caroline n'arrive pas à garder son sérieux, les mains d'Olivier se balade sur ses hanches.

CAROLINE

Arrête j'arrive pas à me concentrer !

OLIVIER

Bah quoi ? C'est parce que Lily est là
? T'inquiète elle en a vue d'autres !
Hein Lily ?

Elle fait semblant de vomir.

CAROLINE

Bon vas-y aide moi qu'on en finisse.
Aha.

OLIVIER

Il suffit de se pencher....
Délicatement.....eeeeet....

Il attrape le bras de Caroline et fait le mouvement avec elle. La balle rentre dans le trou.

OLIVIER (SUITE)

YYYYEES !

Caroline éclate de rire. Emilie aussi.

OLIVIER (SUITE)

Comme papa dans maman ! Alors qui
c'est qui a raison ?

EMILIE

Pff c'était un coup de bol !

OLIVIER

Sois pas jalouse. On est juste trop
forts tous les deux. Hein ma chérie ?

Caroline hoche la tête en souriant. Olivier l'attrape par les épaules et essaie de l'embrasser.

OLIVIER (SUITE)

Hein c'est nous les plus forts ?

Caroline le repousse en souriant, sans l'embrasser. Olivier fait comme si de rien n'était.

OLIVIER (SUITE)

Bon. A toi Lily. Prouve-nous que t'es bien notre fille.

Emilie place la balle et tire : la balle passe juste à côté du trou.

EMILIE

Fait chier...

OLIVIER

T'inquiète pas ma chérie ça va venir.
Nous on a l'expérience. L'expérience de laaa vie.

Il prend des grands airs.

OLIVIER (SUITE)

Aux prochaines vacances c'est toi qui nous foutra une raclée.

Emilie hoche la tête en souriant.

OLIVIER (SUITE)

D'ailleurs vous voudrez partir où ?

EMILIE

Euh... Je sais pas...

OLIVIER

Bahamas ? A l'étranger ? Caro ?

CAROLINE

Je sais pas...

OLIVIER

Tu choisis ! T'aimerais pas aller sur une île ? Tu m'avais dit que tu aimerais. Aux Canaries ?

EMILIE

Ca doit être bien les Canaries...

Caroline se fait un peu plus sèche.

CAROLINE

Oui bon on n'y est pas encore. Stop.

C'est à qui de jouer là ?

Olivier la regarde tristement.

CAROLINE (SUITE)

Alors ?

OLIVIER

Je crois que c'est à moi. Mais attends
faut récupérer la balle que tu as
envoyée je sais pas où...

EMILIE

Elle est là-bas. Je vais la chercher.

Emilie se rend au fond du parcours de golf. La balle est sous un buisson. Elle se penche pour la récupérer. Elle se relève et voit ses parents s'engueuler en chuchotant.

Olivier soupire, il semble exaspéré. Caroline baisse les yeux et ne dit rien. Et derrière eux : Emilie aperçoit le petit garçon trempé, qui la regarde. Elle ferme les yeux et prend une profonde inspiration.

EMILIE (CHUCHOTE)

Laisse-moi... S'il-te-plait...s'il-te-plait...

OLIVIER (OFF)

Lily tu l'as trouvé ?

Elle ouvre les yeux. Le garçon a disparu.

EMILIE

Oui je... Je l'ai. J'arrive.

44. EXT. JOUR / TERRAIN DE JEU

C'est le soir. Emilie fume une cigarette assise sur une balançoire. Des enfants jouent ensemble pas très loin. Elle regarde son téléphone. Elle envoie un message à Lucas : "comment se passe cette superbe journée en famille ? beau-papa se tient sage ? ;) ". Il lui répond presque instantanément un emoji qui vomit, suivi de "l'enfer...". Elle sourit. Elle lui demande "vous rentrez à quelle heure ?", il répond "je pense tard, ils veulent aller au restaurant". Elle : "ah... D'accord. Tu veux que je t'attende ?". Lucas : "si tu veux". Elle ferme son téléphone. Nouveau message de Lucas : "j'aimerais que tu sois là.". Elle ne répond pas. A ce moment, on entend un cri. Elle se retourne.

Les enfants qui étaient sur les jeux jouent à un jeu violent, ils s'amuse à se donner des gifles le plus fort possible. Il y a des garçons et des filles. Un des garçons les plus jeunes est en larmes, du sang coule de son nez.

GARÇON 1

Vas-y arrête de faire semblant..

GARÇON 2

Je vais le dire à maman...

FILLE 1

Mais non c'était pour jouer.

GARÇON 1

Fais pas ta fille là.

Emilie se lève précipitamment et vient vers eux.

EMILIE

Oh vous faites quoi là ?

Ils se tournent vers elle.

FILLE 1

Bah on joue.

EMILIE

Non mais ça va pas ou quoi ? C'est pas un jeu ça.

GARÇON 1

Bah si c'est un jeu.

EMILIE

Vous voulez que j'aille voir vos parents ?

FILLE 1

Mais non mais ça va c'est lui aussi...

EMILIE

Putain... Bon rentrez chez vous là.

Ils se regardent dans les yeux.

EMILIE (SUITE)

Allez partez !

Ils finissent par partir, il ne reste que le garçon qui saigne.

EMILIE (SUITE)

Tiens.

Elle lui tend un mouchoir.

EMILIE (SUITE)

Ca va aller ?

Il hoche la tête mais est secoué de sanglots. Elle se penche vers

lui pour essuyer le sang. Son nez s'est arrêté de couler.

EMILIE (SUITE)

Tu peux rentrer à ton mobile home ?

Il hoche la tête.

EMILIE (SUITE)

Bon... Et arrête de jouer avec eux.

C'est pas un jeu de se faire mal comme
ça d'accord ?

Il part sans un mot, en continuant de renifler. Emilie le regarde partir, médusée.

45. EXT/ SOIR . TERRASSE MOBILE HOME EMILIE

Il fait nuit. Olivier débarasse les restes du repas. Caroline est dans la salle de bain. Emilie lit un livre dans le noir.

OLIVIER

On va se coucher. Tu restes là ?

Elle hoche la tête. Olivier allume la lumière extérieure.

OLIVIER (SUITE)

C'est mieux comme ça non ?

EMILIE

Merci.

Olivier fait un mouvement de tête vers le mobile home de Lucas.

OLIVIER

Il devrait pas tarder.

Emilie sourit. Olivier lui fait une caresse sur l'épaule.

OLIVIER (SUITE)

A demain ma puce.

EMILIE

A demain.

46. EXT.NUIT / TERRASSE DU MOBILE HOME EMILIE

Ellipse.

Emilie continue de lire. Elle regarde son téléphone. Lucas lui dit que ça sert à rien de l'attendre, ils vont rentrer plus tard que prévu, les parents veulent aller faire un bowling.

Elle entend ses parents s'engueuler à travers la porte. Ils essaient de chuchoter mais Olivier n'arrive pas à garder son calme.

CAROLINE

...non j'ai pas envie je te dis.

OLIVIER

Mais ça va durer combien de temps
putain ?

CAROLINE

Arrête.

OLIVIER

Mais quoi arrête ? Putain Caro merde.
Je suis quoi moi ?

CAROLINE

Arrête je te dis Emilie va nous
entendre.

OLIVIER

Mais Emilie faut que t'arrêtes de la
prendre pour une conne elle est pas
aveugle. Je te dégoute c'est ça ?

CAROLINE

Olivier c'est pas ça...

OLIVIER

Mais c'est quoi alors ? Ca fait des
mois...tu veux plus que je te touche,
tu veux même plus que je t'aime.

CAROLINE

Mais essaie de comprendre...

Elle retient un sanglot.

Emilie se lève de sa chaise pour s'approcher de la porte et
écouter.

OLIVIER

Mais je fais que ça ! Mais tu crois
que c'est pas dur pour moi ? Tu crois
que je fais quoi ?

CAROLINE

Mais si mais...

OLIVIER

Moi je fais tout pour essayer de
garder cette famille à flots okay ?
Moi aussi j'ai envie de me laisser
crever. Moi aussi. T'es pas toute

seule d'accord ? Mais on a Emilie. Et elle mérite pas ça.

CAROLINE
Mais je sais putain. Mais je suis pas prête c'est tout.

OLIVIER
Mais ça va durer combien de temps ?

CAROLINE
Toi tu as pas su attendre très longtemps...

OLIVIER
Putain tu vas pas commencer... C'est arrivé qu'une fois... J'étais perdu... J'étais bourré...

CAROLINE
Laisse moi s'il-te-plaît....

OLIVIER
Tu m'aimes encore ?

Pas de réponse.

OLIVIER (SUITE)
Est-ce-que tu m'aimes encore ?

CAROLINE
S'il-te-plaît...

OLIVIER
Putain...

CAROLINE
C'est pas ça...

Caroline pleurt.

CAROLINE (SUITE)
Je... Je suis sûr... Qu'il aurait eu ton visage... Et te voir... Tous les jours...

OLIVIER
Arrête....

CAROLINE
J'en peux plus de vivre avec un fantôme....

Silence. On entend seulement les reniflements de Caroline.

OLIVIER

Je...je vais te laisser pour ce soir
si tu veux... D'accord ?

Pas de réponse. Olivier ouvre la porte de la chambre. Il est en
slip, torse nu. Il voit Emilie. Il enfille un t-shirt.

Il s'assoit sur une chaise sur la terrasse, Emilie fait de même.

Il sort son paquet de cigarettes. Il en sort une et l'allume. Il
tend le paquet à Emilie. Elle ne sait pas quoi faire.

OLIVIER (SUITE)

Allez. Je sais que tu me voles des
clopes.

EMILIE

Merci...

Elle en prend une et l'allume. Olivier la regarde et sourit
tristement.

EMILIE (SUITE)

Euh..désolé pour les clopes...

OLIVIER

Moi aussi j'ai eu ton âge hein.

Ils fument tous les deux en silence. Le moment dure.

OLIVIER (SUITE)

Tu veux une bière ?

Emilie ne répond pas. Olivier se lève et va chercher deux bières
dans le frigo. Il en pose une devant Emilie et se rassoit.

OLIVIER (SUITE)

... Faut pas que tu en veuilles à ta
mère. Elle fait ce qu'elle peut.

EMILIE

Je sais...

OLIVIER

C'est très difficile pour elle.

EMILIE

Parfois j'ai l'impression qu'elle
m'aime pas.

OLIVIER

Lily dis pas ça... Elle t'aime. Elle
t'aime tellement. C'est... C'est toi
qui la maintient en vie. Pas moi.

Emilie ne répond rien.

EMILIE

Je peux te reprendre une cigarette ?

Il en prend une pour lui et tend le paquet à Emilie.

EMILIE (SUITE)

Il faut que je te demande quelque chose.

OLIVIER

Quoi ?

EMILIE

Est-ce que c'est vrai que tu as trompé
maman ?

Olivier hoche la tête doucement.

OLIVIER

Je... Je regrette tellement...
J'aurais du être là... Et j'ai fait
n'importe quoi...

EMILIE

Tu as fait ce que tu as pu.. Je...j'ai
pas envie que vous vous
sépariez...Vous allez vous séparer ?

OLIVIER

J'en sais rien... J'en sais rien
Lily...

Il commence à pleurer la tête dans ses mains.

OLIVIER (SUITE)

Merde...excuse moi...

EMILIE

Papa...

OLIVIER

Tu sais... Je vous aime tellement
fort. Je pourrais jamais aimer autant
que je vous aime toutes les deux. Je
suis tellement désolé de te faire
vivre tout ça... Je suis désolé...

EMILIE

Mais papa c'est pas ta faute...je...
Je vais bien....

OLIVIER

Je te connais Lily... Je sais très bien que... Que même avant ça...

EMILIE

Arrête...

OLIVIER

Je suis désolé. Désolé de te faire peser ce poids sur les épaules. Je serai toujours là pour toi tu sais.

EMILIE

Je sais...

Olivier reprend peu à peu ses esprits. Il rit à travers les larmes.

OLIVIER

Putain... Excuse-moi.

Emilie lui sourit. Olivier se lève.

OLIVIER (SUITE)

Bon je ferais mieux d'aller me coucher. Je pense que ça va être canapé pour moi ce soir...

Elle hoche la tête.

OLIVIER (SUITE)

Ca.... Ca reste entre nous hein ?

EMILIE

Oui oui...

OLIVIER

Tiens. Je te laisse mon paquet. Si tu veux en fumer une dernière... Mais je t'encourage pas hein !

Il sourit et rentre dans le mobile home. Emilie se lève.

EMILIE

Papa ?

Olivier se retourne. Elle s'avance vers lui et le prend dans ses bras. Il lui caresse les cheveux.

47. EXT. JOUR / MOBILE HOME EMILIE

Emilie se réveille. Elle ouvre doucement la porte de sa chambre. Olivier est allongé sur la banquette du salon, avec un oreiller. Visiblement, il a dormi là. Elle sort du mobile home sans faire de bruit.

48. EXT. JOUR / LAGON

Emilie est au lagon. Elle est seule, assise dans le sable. Quelques personnes sont là, des enfants se baignent, d'autres font des châteaux de sable sous le regard de leur parents.

POLICIER (OFF)

Mademoiselle ?

Emilie se retourne.

POLICIER (SUITE)

On évacue le lagon pour une heure.

Merci de vous rendre à l'extérieur.

EMILIE

Ah...d'accord...

Un autre policier prévient les autres personnes. Emilie se dirige vers la sortie. A quelques mètres, plusieurs policiers attendent. A côté d'eux, un homme tient une femme dans ses bras, en pleurs. En s'approchant, Emilie finit par les reconnaître : c'est la femme qui pleurait devant le camion de pompier le jour de leur arrivée au camping. Un peu en retrait, Lucas. Elle croise son regard, il lui fait un petit sourire triste. Elle lui fait un geste timide de la main et sort.

49. EXT. JOUR / EXTERIEUR DU LAGON

Tout le monde a évacué le lagon, les policiers bloquent l'entrée.

Emilie s'éloigne de l'entrée, mais réussit à s'approcher discrètement d'une palissade. Elle monte sur un banc pour regarder par-dessus.

De son point de vue, on voit les policiers et le couple près de l'eau. La femme tombe à genoux, elle semble déchirée. Lucas est avec eux, il parle avec un policier en faisant des gestes, en indiquant plusieurs endroits sur le sol et à la surface du lagon. Le policier note ce que dit Lucas et prend des photos. L'homme parle à Lucas mais on n'entend pas la conversation.

Les policiers serrent la main de Lucas, il se dirige vers la sortie mais la femme lui court après et l'appelle. Il se retourne, elle le prend dans ses bras. Lucas semble gêné. L'homme vient chercher sa femme et Lucas s'en va.

50. EXT. JOUR / EXTERIEUR DU LAGON

Lucas sort du lagon, Emilie le rejoint.

EMILIE

Ca va ?

Il hoche la tête et allume une cigarette.

EMILIE (SUITE)

Tu... Il voulait quoi ?

LUCAS

Ils voulaient avoir des détails.

Emilie lui lance un regard interrogateur.

LUCAS (SUITE)

C'est moi qui aie trouvé le gosse.

Celui qui s'est noyé.

51. EXT. JOUR / PISCINE

Emilie et Lucas sont assis devant la piscine : elle a été complètement vidée. Il n'y a personne.

LUCAS

On avait fait une nuit blanche.

J'étais complètement pété et je suis allé faire un tour. Le lac était fermé mais j'ai escaladé le portail. Et puis je l'ai vu... Il était allongé au bord de l'eau... la tête contre le sable... tout habillé. J'ai essayé de le réanimer mais il était déjà... Et j'ai appelé les pompiers et j'ai prévenu l'accueil... J'avais pas revu les parents depuis.

EMILIE

Pourquoi... Pourquoi tu l'as pas dit aux autres ?

LUCAS

J'en sais rien... J'arrive pas à me l'expliquer. Peut-être pour pas y penser.

EMILIE

Il avait quel âge ?

LUCAS

Une dizaine d'années je crois...

Emilie hoche la tête et ne répond rien. Elle tire sur sa cigarette.

EMILIE

Je.. Je suis allé dans leur mobile home.

LUCAS

A qui ?

EMILIE

A la famille. J'ai dit que j'étais leur fille à l'accueil et la fille m'a donné les clés.

LUCAS

Pourquoi t'as fait ça ?

EMILIE

Je sais pas... Je voulais voir...

LUCAS

Et alors ?

EMILIE

Bah... C'était comme si rien s'était passé. Tout était là...leur affaires... les chaussures et les jeux de cartes... Le doudou du gamin... Ca paraît tellement impossible de se dire que...que...qu'ils ont tout perdu.

LUCAS

Mm... Ouais...

EMILIE

C'était comme une photo un peu... Comme si rien ne pouvait bouger...

LUCAS

Comme les souvenirs.

EMILIE

Ouais... Tu trouves pas ça...étrange...que tout le monde fasse comme si de rien n'était ? Tout le monde se baigne dans le lagon... les gosses qui jouent encore au terrain de jeu... C'est comme si personne ne remarquait qu'au milieu de l'euphorie y a une famille qui a été complètement déchirée...et tout se passe comme si de rien n'était...la vie qui continue malgré tout... Ca fout les boules...

Lucas la regarde.

LUCAS

Tu sais...y a qu'une seule chose à faire... Il faut apprendre à vivre avec les fantômes. Sinon on sombre tous...parce que dans tous les cas... la vie continue.

Silence. Quelques longues secondes passent.

EMILIE

Je sais que tu le vois.

LUCAS

Qui ?

EMILIE

Tu sais très bien...

Il hoche la tête.

LUCAS

Mm...

EMILIE

Il est mort comment ?

Lucas lui sourit malgré lui.

LUCAS

Comme le petit... Il s'est noyé. Sur l'île où on était en vacances. A Lanzarote. Tout le monde pense que c'était un accident. Mais moi je sais que c'est pas le cas.

EMILIE

Pourquoi tu penses ça...?

LUCAS

Parce que sinon il reviendrait pas.

52. EXT. JOUR / LUCAS ET EMILIE.

Emilie et Lucas sont au bar du camping. Ils boivent une bière.

LUCAS

Tu veux une glace ?

EMILIE

Si tu veux.

Lucas appelle le serveur.

LUCAS

Tu veux quoi comme parfum ?

EMILIE

Café.

Il la regarde de travers.

LUCAS

Y a vraiment des gens qui prennent des glaces au café ?

EMILIE

Apparemment...

LUCAS (AU SERVEUR)

Une glace café et une autre chocolat s'il-vous-plaît.

EMILIE

T'es vraiment un enfant.

LUCAS

Bah quoi ? Chocolat c'est la base.

Le serveur leur amène deux glaces attachées à des petits bâtonnets en bois. Lucas tend la sienne pour "trinquer" avec Emilie.

LUCAS (SUITE)

Au dernier jour des vacances...

Emilie tape dans sa glace, l'air triste. Lucas mord dans sa glace à pleine dents. Le froid lui fait faire une grimace. Emilie sourit.

LUCAS (SUITE)

Putain c'est horrible. Ca te congèle le cerveau.

EMILIE

Bah pourquoi tu croques dedans aussi ?

LUCAS

Bah...je sais pas.

EMILIE

Pour faire le bonhomme ?

LUCAS

Oui voilà.

Pendant ce temps, Emilie mange sa glace délicatement.

Ils se regardent en silence.

LUCAS (SUITE)

Tu veux faire quoi aujourd'hui ?

Elle hausse les épaules.

EMILIE
T'as une idée ?

LUCAS
Peut-être. Mais c'est un truc riskyyy.

EMILIE
Ah oui ?

LUCAS
Il faut qu'on finisse le séjour
mémorablement.

53. EXT. JOUR / RÉSERVE DU PERSONNEL

Lucas et Emilie sont dans une réserve derrière l'accueil réservée au personnel. Il n'y a personne.

C'est ici que sont entreposées les petites golfettes.

EMILIE
T'es sérieux ?

LUCAS
T'as peur ?

EMILIE
Non.

Lucas fait le tour des petites voitures.

LUCAS
Putain celle là ! Y a les clés dessus.
Viens !

Emilie monte avec Lucas dans la voiture. Il démarre et conduit la petite voiture vers l'extérieur du camping. Ils passent par une petite sortie secondaire. Emilie est écroulée de rire.

54. EXT. JOUR / ROUTE

La petite golfette avance lentement sur la route, mais assez vite pour qu'Emilie ait les cheveux aux vent. Elle met de la musique très fort. Le moment semble hors du temps, très poétique et le ridicule de la petite voiture donne un aspect tragi-comique à la scène. C'est une scène de teen movie, mais complètement décalée. Des voitures les doublent en klaxonnant. Lucas fume un gros joint au volant.

Il finit par tourner dans un chemin détourné. Ils arrivent au milieu d'un grand champ au milieu d'une forêt. C'est un terrain vague avec rien autour, si ce n'est de grands pilons électriques. Il gare la voiture au milieu.

Ils descendent de la voiture et regardent autours d'eux. C'est

complètement désert.

Lucas sort une bouteille de vodka de son sac. Il boit une grosse goulée et tend la bouteille à Emilie.

EMILIE

A tous les fantômes.

Lucas hoche la tête, continue de fumer le joint. Et il se met à hurler du plus fort qu'il peut. Emilie rigole. Il lui fait un sourire et recommence. Il reboit une goulée.

LUCAS

A toi.

Emilie pousse un petit cri.

LUCAS (SUITE)

Plus fort !

Elle rééssaie, et il hurle avec elle. Ils remettent la musique et commence à danse et à crier, portés par l'ivresse. Lucas s'approche de la voiture, il verse de a vodka dessus et y met le feu.

EMILIE

Aha tu fous quoi ?

LUCAS

J'efface les preuves.

La voiture commence à prendre feu, et celui-ci se propage rapidement, embrasant l'ensemble du véhicule. Lucas et Emilie s'assoient dans l'herbe, ils regardent calmement la golfette brûler.

LUCAS (SUITE)

Un peu de ce camping qui part en fumée...

Ils se regardent et s'embrassent, le petit incendie les éclairant en contre-jour. Une épaisse fumée noire monte vers le ciel. On devine au loin des sirènes de pompier. Ils rient.

LUCAS (SUITE)

Bon. Je crois qu'on ferait mieux de rentrer.

55. EXT. JOUR / ROUTE

Ils sont à pied au bord de la route. Ils croisent un camion de pompier. Et lui font coucou et continuent de marcher.

EMILIE

Tu vas me manquer.

Lucas est surpris.

LUCAS

Ah bon ?

EMILIE

Oui.

LUCAS

Toi aussi...

EMILIE

Tu crois qu'on se reverra ?

Lucas lui sourit mais ne répond rien.

56. EXT. SOIR / BAL DU CAMPING

Le soleil est sur le point de se coucher. C'est le bal du camping. Tous les campeurs sont là. Un DJ obèse passe les tubes de l'été sur une petite scène. Des barbecues ont été installés près du bar. L'alcool coule à flot, les merguez frites aussi. Quelques enfants jouent sur la piste de danse. Emilie est avec le groupe de jeunes, ils mangent chacun des merguez et partagent des frites en buvant des bières. L'ivresse est palpable. Les gars matent un groupe de filles pas loin.

MICHEL

Wesh vas-y ce soir c'est mon soir. Y a de la gadji.

LUCAS

Tu rêves mon gars.

CHLOE

On sait jamais, si elles ont bien picolé et qu'elles voient plus clair...

MICHEL

Mais Emilie sinon tu viens danser avec moi ?

EMILIE

Tu rêves.

MICHEL

Vas-y ça casse les couilles. Toujours tout pour Lucas à chaque fois.

Lucas passe un bras par-dessus l'épaule de Michel.

LUCAS

T'inquiète le couz' ton tour
viendra...

MICHEL

Ah bah tiens... Voilà la clique...

Les parents arrivent. Pascal tient la main de Sophie, elle la retire dès qu'elle voit Lucas, mais celui-ci les a vu ensemble.

CHLOE

Mais attends ta mère et Pascal...?

LUCAS

J'en sais rien...

MICHEL

Putain c'est chaud... Vas-y Chloé je suis sûr c'est ta daronne qui l'a amené exprès.

CHLOE

Mais n'importe quoi ! C'est un ami de la famille c'est tout.

MICHEL

Ouais bah là j'ai l'impression que c'est plus qu'un ami...

Lucas ne dit rien. Emilie lui caresse l'épaule. Sophie vient vers eux.

SOPHIE

Vous vous amusez bien ?

LUCAS

Ouais.

SOPHIE

Pas de bêtises hein ? C'est pas parce que c'est la dernière soirée que...

LUCAS

Oui on sait c'est bon.

SOPHIE

Arrête de répondre un peu.

Pascal fait signe à Sophie de venir chercher son verre au bar.

Elle lance un regard noir à Lucas et s'en va.

LUCAS

Putain ils me dégoutent....

EMILIE

Mais... Elle a le droit tu sais...

LUCAS

Mm...

EMILIE

Toi t'as des mommy issues.

LUCAS

Des quoi ?

Elle lui fait un sourire.

EMILIE

Rien.

Elle l'embrasse.

MICHEL

Arrêtez ça c'est dégueux !

LUCAS

Ta gueule.

MICHEL

Vas-y t'as le shit ?

LUCAS

Ouais.

MICHEL

Vas-y on décale à côté.

Le groupe sort du périmètre des autres campeurs pour se mettre dans une allée un peu à part et rouler un joint. Ils sont pas loin du lagon.

LUCAS

Vas-y dose le bien.

MICHEL

C'est bon j'ai mis vla le teh.

CHLOE

Mich la citééé.

MICHEL

Laa ciiiitéééééééé. Jujujuuuuul.

Michel fait le signe de Jul.

MICHEL (SUITE)

Vas-y ce soir je me démonte la gueule.

LEA

Oui comme tous les soirs Mich.

MICHEL

Ouais mais ce soir je sens que ça va être limite coma. Hé si je m'endors je sais pas où vous me ramenez hein ?

CHLOE

Faudrait que tu perdes quelques kilos pour ça...

MICHEL

Vas-y nique toi toi. Tu fais trop la belle.

CHLOE

Ouais ouais passe le joint.

Emilie assiste à la scène en rigolant. Elle tourne la tête machinalement et aperçoit sa mère qui sort du lagon. Elle se lève.

EMILIE

Je reviens.

57. EXT. SOIR / DEVANT LE LAGON

Emilie arrive à hauteur de sa mère.

EMILIE

Maman ?

CAROLINE

Ca va ma chérie ?

EMILIE

Oui...Tu fais quoi ?

CAROLINE

Je sais pas trop...

EMILIE

Il est où papa ?

CAROLINE

Je sais pas. Je crois qu'il est resté au mobile home.

EMILIE

Vous venez pas au bal ? C'est chouette

y a de la musique et... Des
barbecues...

CAROLINE
Je sais pas Lily. Peut-être.

EMILIE
D'accord.

On sent qu'elles n'ont pas grand chose à se dire.

CAROLINE
Tu as l'air de te plaire ici.

EMILIE
Oui c'était bien.

CAROLINE
Il a l'air sympa Lucas.

Elle lui sourit.

EMILIE
Oui on...on s'entend bien.

Dans la lumière du soleil couchant, Emilie et Caroline se ressemblent beaucoup. C'est la première fois que Caroline a les cheveux détachés. Elles sont belles.

CAROLINE
Tu sais Lily...

EMILIE
Mm ?

Caroline sourit tristement. Elle lui caresse la joue. C'est une des premières fois que Caroline lui montre un signe d'affection.

CAROLINE
Je suis fière de toi.

Emilie la regarde, surprise.

CAROLINE (SUITE)
Je suis fière d'être ta mère.

EMILIE
Pourquoi tu dis ça...?

Caroline ne répond pas. Elle lui fait un sourire.

CAROLINE
Vas t'amuser. Je rentre.

EMILIE
D'accord...

Caroline se retourne et prend le chemin inverse, vers le mobile home. Emilie la regarde. Dans la lumière éblouissante, la silhouette de Caroline semble disparaître complètement. Une abeille vient se poser sur l'épaule d'Emilie. Elle ne la remarque pas.

58. EXT. NUIT / BAL DU CAMPING

Le groupe est au bal du camping, cette fois l'ambiance est différente. Beaucoup de gens dansent ivres sur la piste. Michel est déchainé, il pousse tout le monde et se fait engueuler par des filles. Lucas bouge la tête en rythme, Emilie est un peu en retrait, elle a du mal à se lâcher. Des mains viennent se poser brutalement sur ses épaules. Elle se retourne et voit Olivier.

EMILIE

Maman est pas là ?

OLIVIER

Elle voulait pas venir...elle..elle
est partie se coucher.

Les yeux d'Olivier sont rouges. Il est visiblement ivre.

OLIVIER (SUITE)

Je crois que j'ai un peu trop picolé.

EMILIE

Je vois ça...

Elle lui fait un sourire triste.

OLIVIER

Mais bon... C'est la fête ! On est là
pour profiter hein ?

Elle hoche la tête.

OLIVIER (SUITE)

Allez, viens ma chérie.

Il la prend par les épaules et l'entraîne sur la piste, elle essaie de résister en rigolant.

Ils arrivent tous les deux au niveau de Lucas et du groupe. Lucas la regarde avec tendresse.

Olivier lui prend les mains et danse avec elle. Elle finit par danser avec lui, un peu gênée, mais également touchée. Il a l'air d'un adolescent un peu fragile, avec son petit ventre et ses cheveux gras qui lui retombent sur le front. Il ferme les yeux et rit. Le moment est joyeux, le regard d'Olivier est plein d'amour pour sa fille. On a l'impression qu'ils sont seuls dans la foule, on n'entend presque rien autour d'eux, à part la musique qui petit à petit se transforme pour devenir onirique.

OLIVIER (SUITE)

Tu ressembles tellement à ta mère.

EMILIE

Arrête...

Olivier est de plus en plus ivre. Il vide cul sec son verre de bière. Il parle fort à son oreille pour qu'elle puisse l'entendre à travers la musique.

OLIVIER

Quand elle était jeune elle était comme toi.

EMILIE

Comment ?

OLIVIER

Je sais pas...c'est indescriptible.
Comme un rayon de soleil. Ou comme un petit animal sauvage.

EMILIE

Aha.

OLIVIER

C'est trop cucu c'est ça ?

EMILIE

Un peu oui.

OLIVIER

Ca fait du bien parfois.

Ils se sont arrêtés de danser. Ils se regardent dans les yeux. Olivier ne sourit plus, il se fait plus sérieux.

OLIVIER (SUITE)

Lily... Je...je sais que c'est dur...
Mais il faut jamais que tu perdes ça.
Il faut que tu apprennes à vivre avec.

EMILIE

De quoi ?

OLIVIER

Ce qui vit en toi. Tes angoisses. Ta sensibilité. La sensation de tomber à l'intérieur de toi même.

Emilie ne répond rien. Elle le regarde.

OLIVIER (SUITE)

Ne laisse jamais ça te ronger...fais-
en ta force.

EMILIE

Pourquoi..?

OLIVIER

Parce qu'il faut vivre. Et c'est pas
ta faute...et...

Il lui fait un sourire triste, rempli d'ivresse, et baisse les
yeux.

OLIVIER (SUITE)

Et... J'ai la même chose qui vit en
moi...

La musique reprend, de plus en plus forte, assourdissante, jusqu'à
disparaître.

DJ

Ettt c'est le moment que vous attendez
tous, c'est l'heure duuuuu sloooow !
Si vous avez quelqu'un en vue, pour le
temps d'une vie ou le temps d'une
nuit, c'est le moment de conclure !

Olivier sourit à Emilie, et se tourne vers Lucas.

OLIVIER

Allez... Je te la laisse.

Lucas est très gêné, il ne sait pas quoi faire.

OLIVIER (SUITE)

Bonne nuit ma chérie.

Il l'embrasse sur le front et quitte la foule, la laissant
médusée. Lucas s'approche d'elle et lui fait un sourire. Elle
reprend petit à petit ses esprits. Lucas est complètement ivre.

Lucas prend une voix suave.

LUCAS

Vous dansez mademoiselle ?

EMILIE

Non. Jamais de la vie aha.

La piste est remplie de couple qui dansent sensuellement. Lucas
remarque que sa mère et Pascal dansent ensemble. La main de Pascal
glisse lentement vers les fesses de Sophie.

LUCAS

Putain l'enculé....

EMILIE

Quoi ?

LUCAS

Viens.

Il la prend par la main et l'entraîne de force sur la piste.

EMILIE

Qu'est-ce-que tu fous ?

LUCAS

Bah on danse.

Petit à petit, il s'approche du couple formé par sa mère et Pascal... Et il fait semblant de tomber sur Pascal. Celui-ci tombe par-terre.

PASCAL

Oh fais attention !

LUCAS

Toi fais attention !

SOPHIE

Lucas arrête.

LUCAS

Bah quoi ? J'ai pas fait exprès c'est bon.

EMILIE

Lucas...

Pascal se relève.

PASCAL

Qu'est ce que tu veux toi à la fin ?

LUCAS

Quoi ?

Lucas a l'air mauvais, il se rapproche de Pascal d'un air menaçant.

PASCAL

Ca commence à bien faire ! Tes remarques et tes regards je vois bien !

LUCAS

Et toi tu crois que je vois pas que tu tripotes ma mère devant moi ?

PASCAL
N'importe quoi.

LUCAS
Pff pauvre con...

PASCAL
Hé tu surveilles ton langage.

SOPHIE
Lucas ça suffit à la fin.

Lucas se tourne vers sa mère.

LUCAS
Mais qu'est-ce que t'as toi putain !

PASCAL
Oh tu parles autrement à ta mère !

LUCAS
Ferme ta gueule toi. Tu penses qu'à ta
petite bite t'en as rien à foutre
d'elle.

SOPHIE
Lucas tu te calmes tout de suite !

Emilie lui attrape la main mais il se dégage. Il continue de
parler à sa mère.

LUCAS
T'en a pas marre de faire la traînée
un peu ?

SOPHIE
Lucas je te préviens...

LUCAS
Qu'est ce que t'as ? Depuis que papa
est plus là tu penses qu'à ta gueule
et à baiser le premier venu ! Tout le
monde te prend pour une pute.

Lucas se rapproche de sa mère d'un air menaçant.

LUCAS (SUITE)
Et même quand il était encore là t'en
avais rien à foutre ! C'est toi qui
m'a laissé toute seule avec lui !
c'est toi qui...qui...

Lucas commence à pleurer.

LUCAS (SUITE)

C'est à cause de toi qu'il s'est buté
tu comprends ça ?

Pascal s'approche de Lucas pour s'interposer. Il le repousse.

PASCAL

Tu vas te calmer mon gars ! Ta mère
elle y ait pour rien ! Ton père
c'était un alcoolique qui...

Pascal n'a pas le temps de finir sa phrase, Lucas lui a mis un énorme coup de poing. Pascal se lève rapidement et lui envoie lui aussi un énorme coup de poing. Les deux commencent à se battre mais la foule intervient pour les séparer.

LUCAS

Connard ! Connard !

Emilie essaie de la calmer.

EMILIE

Lucas calme toi s'il-te-plaît...
Viens... Viens...

PASCAL

T'es qu'un bon à rien ! Petit con ! Tu
finiras comme lui de toutes façons !

Emilie entraîne Lucas loin de la foule.

59. EXT.NUIT / TERRAIN DE JEU

Lucas est assis sur une balançoire dans le terrain de jeu désert. Son nez est ensanglanté. On entend de très loin l'écho de la musique du bal. Emilie arrive des sanitaires, avec du papier toilette humidifié dans les mains. Elle se place devant Lucas et commence à le nettoyer en silence.

EMILIE

Je te fais pas mal ?

Il ne répond pas.

Petit à petit, elle enlève le sang collé sur son menton. Il retrouve un visage normal.

LUCAS

Je suis désolé.

EMILIE

C'est pas grave...

LUCAS

J'arrive pas... J'arrive pas à ne pas

lui en vouloir. Alors que je sais
qu'elle y est pour rien. Tout ça c'est
sa faute à lui...

Emilie lui caresse les cheveux. Lucas s'effondre dans ses bras.

LUCAS (SUITE)

J'en ai marre... Putain... Il a tout
détruit... Je me sens tellement
seul...

Emilie ne dit rien. Elle le sert juste dans ses bras.

Le moment dure. Lucas finit par se calmer. Il relève la tête et
rit à travers les larmes. Emilie rit aussi.

LUCAS (SUITE)

Pardon... Je me sens tellement con.
Aha.

EMILIE

Tu l'es. Mais c'est pas grave.

Elle se fait un peu plus sérieuse.

EMILIE (SUITE)

... Je crois qu'il faut que tu y
retournes.

Il la regarde.

EMILIE (SUITE)

Sur l'île.

LUCAS

Pour faire quoi ?

EMILIE

La paix.

Il acquiesce doucement. Et elle l'embrasse. Le baiser dure, il se
fait de plus en plus en plus sensuel. Leurs langues se mélangent.
Emilie passe ses mains sous le t-shirt de Lucas. Leurs corps
s'attirent et se collent. Les mains se joignent et se perdent.

Emilie attire Lucas sur le sol. Les caresses continuent, les
respirations s'intensifient, la salive se mélange. Emilie aide
Lucas à enlever son t-shirt.

EMILIE (SUITE)

Attention à ton nez.

Il sourit. Il passe ses mains dans ses cheveux.

EMILIE (SUITE)

Enlève ton pantalon...

LUCAS

T'es sûre...?

EMILIE

Oui.

Il enlève son pantalon. Elle fait tomber le haut de sa robe sur ses hanches et il lui embrasse les seins. Ses gestes son maladroits, tendres, tout en retenu. Elle guide sa main sous sa robe.

EMILIE (SUITE)

Doucement...

Lucas prend son temps, il la caresse délicatement à travers sa culotte. Elle la retire.

LUCAS

Ca va ?

EMILIE

Oui...

LUCAS

Dis moi si je te fais mal ou...

EMILIE

T'as une capote ?

LUCAS

Euh... Je crois...dans mon portefeuille.

Il attrappe son pantalon, attrappe une préservatif dans son portefeuille. Elle pointe son caleçon du doigt en souriant.

EMILIE

Il faut que tu enlèves ça je crois...

Il sourit naïvement et retire son caleçon.

LUCAS

Excuse moi oui..

Il ouvre l'emballage et retire le préservatif.

LUCAS (SUITE)

Je... Faut que je te dise juste...

EMILIE

Quoi ?

LUCAS

J'ai jamais... J'ai jamais...fait
l'amour.

Emilie lui sourit tendrement. Elle est touchée par cette confession.

Lucas essaie d'enfiler la capote.

LUCAS (SUITE)

Merde...

EMILIE

Ca va ?

LUCAS

Oui. Je... Je crois que je suis un peu
stressé...Merde...

EMILIE

Aha. C'est pas grave.

LUCAS

Putain fait chier.

Lucas essaie de se masturber mais son penis reste mou... Il se tourne vers Emilie.

LUCAS (SUITE)

Je crois que... Ça veut pas.

EMILIE

Ca arrive.

LUCAS

Désolé...

EMILIE

C'est pas grave. Viens...

Elle l'attire vers lui et l'embrasse à pleine bouche. Elle l'invite à descendre plus bas. Il lui embrasse le cou, les seins... Il descend jusqu'à son ventre et s'arrête, redresse la tête.

LUCAS

Tu veux...?

EMILIE

Oui.

Elle glisse ses mains dans ses cheveux pour le guider lentement vers son vagin. Elle n'est pas épilée, Lucas respire doucement ses poils.

Il commence à lui embrasser la vulve et à la lécher.

EMILIE (SUITE)

Doucement...

Lucas s'applique.

LUCAS

Ca va...?

EMILIE

Oui...

Emilie commence à prendre du plaisir. Sa respiration s'intensifie. Emilie attrape un de ses doigts et le guide lentement à l'intérieur d'elle.

EMILIE (SUITE)

Bouge pas... Continue... Comme ça...

Lucas continue à la lécher en fermant les yeux.

Plan large, Lucas est penché entre les cuisses d'Emilie, tous les deux allongés dans le sable du terrain de jeu, éclairés seulement par les reflets d'un lampadaire. Ils sont seuls, c'est beau, c'est tendre.

60. EXT.NUIT / TERRAIN DE JEU

Ellipse. Emilie et Lucas se sont rhabillés, ils sont allongés dans le sable du terrain de jeu. Emilie est endormie, Lucas est réveillé, il regarde le jour se lever. Ils se sont endormis là. Emilie se réveille doucement. Elle lui sourit, le regard endormi.

EMILIE

Mm...

LUCAS

Je crois qu'on s'est endormi.

EMILIE

J'ai fait un rêve bizarre... J'avais l'impression de flotter... C'était étrange... Je crois qu'il est l'heure de rentrer non ?

LUCAS

Oui...

61. EXT.AUBE / LAGON

L'aube est sur le point de se lever. Le ciel s'éclaire petit à petit, délicatement.

Caroline est au lagon. Elle frissonne en regardant le lac. Elle s'approche d'un tas de pierre blanche qui sert de décoration près des palmiers. Elle en attrape une, la plus grosse. Elle se rapproche du lac, en la tenant dans ses mains. Elle la glisse maladroitement sous son t-shirt. On dirait qu'elle est enceinte. Ses pieds nus sont à quelques centimètres de la surface de l'eau.

62. EXT.AUBE / ALLEE DU CAMPING

Emilie et Lucas sont chacun devant leur mobile home respectifs. Ils ont passé la nuit dehors.

LUCAS

Je voulais... te remercier.

EMILIE

Pourquoi ?

LUCAS

Pour avoir été là.

EMILIE

Le temps d'une semaine ?

LUCAS

C'est déjà beaucoup.

EMILIE

C'est vrai...

LUCAS

Tu vas me manquer.

EMILIE

Toi aussi...

Ils retournent chacun dans leur mobile home respectifs, en échangeant un dernier regard.

63. INT.AUBE / MOBILE HOME

Emilie rentre dans le mobile home. Olivier dort sur le canapé. Il se réveille en l'entend rentrer.

OLIVIER

Mm... Ça va Lily ? T'étais où ?

EMILIE

J'étais dehors je...

Son regard se pose sur la porte de la chambre de ses parents. Elle est ouverte. Emilie regarde à l'intérieur discrètement : le lit est vide. Elle rentre dans la chambre.

EMILIE (SUITE)

Maman ?

OLIVIER

Qu'est-ce-qu'il y a ?

EMILIE

Maman ?!

Olivier se lève précipitamment.

OLIVIER

Chérie ? Caro ?

Aucune réponse. Sur le lit, Emilie remarque une lettre. Elle l'attrape et commence à la lire, mais Olivier regarde avec stupeur par la porte vitrée.

OLIVIER (SUITE)

Lily....

Emilie se retourne : devant eux, sur la terrasse, le garçon trempé flotte dans les airs, il dégouline sur la terrasse.

C'est la première fois que nous le voyons d'aussi près. Il est très jeune, pâle. Il ressemble à Emilie.

OLIVIER (SUITE)

Tu...tu le vois aussi ?

Emilie jette la lettre et se précipite vers la porte.

EMILIE

Je sais où elle est.

Elle ouvre la porte, le garçon a disparu.

OLIVIER

Lily attends !

Emilie court le plus vite possible à travers les allées, sans attendre son père, qui enfile maladroitement un pantalon et essaie de la suivre.

64. EXT.AUBE / LAGON

Caroline a de l'eau jusqu'aux genoux. Elle continue d'avancer lentement, en tenant la pierre bien fermement sous son t-shirt.

(En voix-off, nous entendons la voix de Caroline lire la lettre d'une voix tremblante.)

L'eau lui arrive à la taille, puis très vite à la poitrine, et jusqu'au cou... Elle prend une inspiration, comme si elle cherchait le courage dans l'air. Et elle plonge entièrement la tête.

65.

65. EXT.AUBE / DEVANT LE LAGON

Emilie arrive devant le grand portail, suffocante, suivie de près par Olivier.

OLIVIER

Emilie putain parle moi ! Qu'est-ce que tu fous ?

EMILIE

Aide moi à grimper !

OLIVIER

Quoi ?

EMILIE

Vite ! Je suis sûre qu'elle est là.
Dépêche !

Olivier, devant la détresse de sa fille, se résoud à l'aider à grimper au portail. Elle réussit à escalader et à passer de l'autre côté, laissant Olivier seul.

EMILIE (SUITE)

Appelle les pompiers ! Vite !

66. EXT.AUBE / LAGON

Emilie arrive dans le lagon. Elle regarde partout, mais ne voit pas sa mère.

EMILIE

Maman ?!

Elle remarque cependant des ondulations au bord du lac. Elle se précipite dans l'eau, toute habillée. Elle essaie de nager de toutes ses forces, elle se débat dans l'eau, elle plonge. Nous la suivons sous l'eau. Le temps se dilate, l'atmosphère devient fantastique, comme si le lac était infiniment profond... Elle finit par voir sa mère, sombrant vers le fond noir du lac, lentement... Elle nage vers elle, en retenant son souffle et ses larmes, de toutes ses forces, mais ses mouvements sont ralentis par la densité de l'eau. Les rayons du soleil levant transpercent la surface du lac, donnant un aspect fantastique à la scène. Elle se rapproche de plus en plus de sa mère, qui a les yeux fermés, le visage sans émotion...elle sombre... Sa mère ouvre les yeux, elle regarde Emilie...Plus que quelques mètres et elle touchera le fond du lac... Emilie tend la main...mais sa mère semble s'éloigner encore...de plus en plus loin... Elle sent qu'elle a perdu la bataille, sa mère s'éloigne, et Emilie ne peut plus respirer... elle tend sa main une dernière fois, comme un au revoir...et Emilie sent soudainement une main dans la sienne. C'est une main d'enfant. L'enfant noyé. Il tient la main d'Emilie et la main de sa mère, et très lentement, rejoint les deux mains ensemble. Emilie attrape sa mère de toutes ses forces pour l'attirer vers elle, mais toutes les deux sombrent, encore et encore...enlassées

dans les bras l'une de l'autre... Plus que quelques centimètres et elles toucheront le fond... Elle s'enlassent toutes les deux une dernière fois... Et au moment où elles touchent le fond, la pierre que Caroline tenait sous son t-shirt tombe sur le sable, et d'un seul coup l'image se retourne : elles tombent sur le sable, comme si elles tombaient du ciel.

67. EXT.AUBE / LAGON

Emilie et sa mère sont enlassées dans les bras l'une de l'autre. Le soleil vient de se lever et éclaire leur chevelure trempée qui s'emmêle. Elles se ressemblent, on ne peut que difficilement les distinguer. Emilie respire fortement.

EMILIE

Maman ?... Maman ?

Caroline reprend petit à petit ses esprits. Elle tousse et ouvre les yeux. Elle ne dit rien.

EMILIE (SUITE)

Je suis là...

On entend des voix au loin. Emilie tourne la tête. Olivier, le patron du camping et des pompiers arrivent dans l'enceinte du lagon. Tout le monde se fige à l'entrée, les yeux ébahis. Pour la première fois, nous voyons le lagon en plan large : Emilie et Caroline sont au centre du lac, enlassées... Mais l'eau a complètement disparue. Il ne reste rien, seulement du sable sec. Au milieu, la pierre que portait Caroline.

Le garçon noyé est devant Emilie, il se penche vers elle et l'embrasse sur la joue, et disparaît dans la lumière du soleil avec le souffle du vent.

NOIR. SILENCE.

68. INT.JOUR / MOBILE HOME EMILIE

Emilie range son sac, ses affaires. Elle met sa petite peluche dans son sac et range ses médicaments. Elle se rend dans le salon. Caroline boit un café. Elles se regardent toutes les deux. Olivier est à l'extérieur, il range les affaires dans la voiture.

EMILIE

Ca va ?

CAROLINE

Oui...

Caroline baisse les yeux.

CAROLINE (SUITE)

Je suis désolée.

Emilie s'approche et pose sa main sur celle de sa mère.

EMILIE

Je vais faire un dernier tour du camping. J'ai préparé mes affaires.

CAROLINE

Oui ma chérie vas-y.

Caroline lui fait un sourire. Emilie se dirige vers la porte et se retourne.

EMILIE

Toi aussi tu es courageuse.

69. EXT. JOUR / LAGON

Emilie et Lucas sont assis devant le lagon vide. C'est une étendue de sable blanc.

LUCAS

Elle...elle va comment ?

EMILIE

Ca va je crois. Je sais pas...J'ai eu peur...

LUCAS

Mm... Il s'est passé quoi exactement ?

EMILIE

Je sais pas comment expliquer... On était toutes les deux et on coulait et... Tout s'est vidé.

Il caresse doucement le dos d'Emilie avec sa main.

EMILIE (SUITE)

Vous partez à quelle heure ?

LUCAS

Bientôt. Vous aussi ?

EMILIE

Oui on a un peu raccourci le séjour. Je crois que ma mère a besoin de se reposer. Et de rentrer à la maison.

LUCAS

Oui.

Silence.

Elle pose sa tête sur son épaule. On les voit de dos. Le soleil est à son zénith.

70. INT.JOUR / VOITURE

Emilie et ses parents sont dans la voiture, devant le mobile home.

OLIVIER

On n'a rien oublié ?

CAROLINE

Non. Je crois pas... Lily tu as dit au revoir à Lucas ?

EMILIE

Mm.. Oui...

CAROLINE

T'as pris son numéro ?

Elle sourit. Olivier aussi.

Il démarre.

La voiture avance lentement dans l'allée, Lucas est sur la terrasse de son mobile home, à côté de sa mère. Ils regardent la voiture partir tristement. Sophie attrape Lucas par l'épaule, il se laisse faire et pose sa tête sur l'épaule de sa mère.

Emilie se retourne pour le voir à travers le pare-brise arrière. Il disparaît quand la voiture tourne au bout de l'allée.

La voiture continue dans l'allée. Olivier regarde Caroline du coin de l'oeil. Il pose sa main sur la cuisse de Caroline. Elle pose sa main sur la sienne.

Ils arrivent devant l'accueil. Une rangée d'enfants sont alignés devant l'accueil, certains pleurent. Devant eux, plusieurs policiers. Les parents sont debout un peu plus loin, certains pleurent également. La scène est particulièrement étrange.

EMILIE

C'est quoi...?

OLIVIER

Euh... Je suis allé à l'accueil ce matin et ils m'ont dit... Ils m'ont dit que c'est les enfants du camping qui ont poussé le gosse à se noyer... C'était un jeu qui a mal tourné...

EMILIE

Ah...

Caroline échange un regard avec Emilie. Olivier la regarde dans le rétroviseur.

Une nouvelle fois, Emilie regarde les enfants à travers sa fenêtre. La voiture quitte le camping, la voiture s'enfonce dans la forêt.

OLIVIER

Allez. On rentre à la maison.

71. INT.SOIR / CHAMBRE EMILIE

Emilie est de retour chez elle. Elle pose son sac dans sa chambre et défait ses affaires. Elle pose ses médicaments sur sa table de chevet, range ses vêtements. Elle attrape la petite peluche et la regarde... Puis elle quitte la pièce, le doudou à la main.

72. INT.SOIR / COULOIR

Emilie marche à travers le couloir. On entend Caroline et Olivier se parler doucement et tendrement. Emilie arrive devant une porte au bout du couloir. Elle l'ouvre très délicatement.

73. INT. SOIR / CHAMBRE

Emilie rentre dans la chambre. Les murs sont bleus, avec des peintures de nuages. Les rideaux sont fermés, seule une faible lumière éclaire la pièce. On remarque des jouets d'enfants, et au milieu de la pièce, un petit lit pour enfants avec des barreaux. C'est un lit pour bébé. Emilie s'avance lentement dans la pièce, comme si elle ne voulait pas faire le moindre bruit. Elle regarde les murs, la pièce... Elle s'avance au dessus du lit, regarde une dernière fois la peluche, et l'amène contre son visage. Elle respire dans la peluche très profondément, et lui fait un bisou. Elle se penche vers le lit et dépose la peluche dedans. Un dernier regard, et elle quitte la pièce.

74. INT. SOIR / SALON

Emilie descend les escaliers. Ses parents sont assis dans le canapé, l'un contre l'autre, Caroline dans les bras d'Olivier. Emilie se dirige vers le couloir qui mène au jardin. Elle ouvre la porte, fait un pas à l'extérieur. Elle reste là, debout, devant le jardin. Le soleil donne aux arbres, à la pelouse, au potager, des reflets dorés et rosés. Un petit vent balaie les cheveux d'Emilie.

Elle regarde un point à l'horizon, indétectable. Et elle commence à pleurer. Lentement au début, puis de plus en plus fort, sans jamais réellement fermer les yeux ni bouger, en gardant ses bras le long du corps. Caroline arrive derrière elle, suivie par Olivier. Lentement, Caroline enlasse Emilie et l'amène contre elle. Olivier passe ses bras autour d'Emilie et de Caroline.

Nous les voyons de loin, en contre-jour, depuis le couloir, leurs silhouettes se mélangent dans l'ombre, ils ne font plus qu'un. Une

famille, à nouveau.

FIN.